

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أولحاج  
- البويرة -  
كلية الآداب واللغات

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire de master

Option : sciences du langage

**Thème :**

*L'intégration linguistique des étrangers adultes vivants en Algérie*

*Approche sociolinguistique des pratiques langagières*

**Présenté par :**

Adjou Imene

**Sous la direction de :**

M. Sebih Reda

Jury

M. Boussiga A .....Président

M. Larachi S.....examineur

Année universitaire : 2019/2020



# Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour, à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère mère et à mon seul recours, mon cher père.

A mes chères frères **Mohamed, Sohaib, Djalil, Abdou**, sa femme **Ibtissem** et leur petite princesse **Talyno**.

A ma seule et unique sœur **Kaouthar**

A mon mari **Billel**, en signe d'amour et de gratitude pour m'avoir supporté, soutenu et surtout compris en permanence.

A tous mes amis, et à tous ceux qui connaissent **Imene**.

# SOMMAIRE

**INTRODUCTION GENERALE .....8**

## **CHAPITRE 1 :**

### **Cadre général et conceptuel**

**Introduction .....14**

#### **1/ La réalité sociolinguistique en Algérie**

1/ 1- présentation du paysage sociolinguistique en Algérie..... 14

1/ 2- les langues en usage en Algérie et leur statut.....15

#### **2/ le fait migratoire en Algérie**

2/ 1- présentation du fait migratoire en Algérie .....19

2/ 2- les statuts de l'émigration : migrant, émigré, exilé,  
quelle différence ?.....19

#### **3/ l'intégration des étrangers vs la discrimination dans les pays d'accueil**

3/ 1- définition de l'intégration.....21

3/ 2- les dimensions de l'intégration.....21

3/ 2-1 l'intégration linguistique.....22

3/ 3- définition de la discrimination.....23

3/ 4- les formes de la discrimination.....2

3/ 4-1 la glottophobie, quand la langue devient une arme sociale 25

#### **4/ Que veut dire une pratique langagière ?.....24**

#### **5/ le phénomène contact de langues : quelques repères théoriques..26**

5/ 1- bilinguisme / plurilinguisme .....27

5/ 2- l'alternance codique .....29

5/ 3- les interférences .....30

<b>6/ l'identité, la langue comme marqueur identitaire .....</b>	<b>30</b>
6/ 1- qu'est-ce que l'identité ? .....	31
6/ 2- les formes de l'identité .....	31
6/ 2-1 l'identité culturelle .....	32
6/ 2-2 l'identité linguistique.....	32
6/ 2-3 le sentiment d'appartenance.....	32
<b>7/ sécurité/ insécurité linguistique .....</b>	<b>33</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>34</b>

## **CHAPITRE 2 :**

### **Analyse et traitement des données**

<b>Introduction .....</b>	<b>36</b>
<b>1/ description de l'enquête .....</b>	<b>37</b>
<b>2/ construction du corpus .....</b>	<b>37</b>
2/ 1- les questionnaires.....	38
2/ 2- les entretiens .....	43
2/ 3- la grille d'analyse .....	46
<b>3/ enquête et résultats</b>	
3/ 1- descriptif et résultats des questionnaires .....	47
3/ 2- les caractéristiques des pratiques langagières des étrangers ....	52
3/ 2- 1 l'utilisation de la langue maternelle .....	53
3/ 2- 2 l'influence du milieu linguistique algérien.....	57
3/ 2-3 l'alternance codique .....	61
3/ 2-4 les interférences .....	63
3/ -la langue comme facteur d'intégration ou de discrimination dans la société algérienne	
3/ 1- la langue comme moyen d'intégration .....	65

3/ 2- la langue comme outil de discrimination .....	67
<b>Conclusion .....</b>	<b>70</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>72</b>
<b>Bibliographie</b>	

# INTRODUCTION GENERALE

## Introduction générale

---

« Ce qui frappe tout d'abord dans l'étude des langues, c'est leur diversité, les différences linguistiques qui apparaissent dès qu'on passe d'un pays à un autre, ou même d'un district à un autre. Si les divergences dans le temps échappent souvent à l'observateur, les divergences dans l'espace sautent tout de suite aux yeux ; les sauvages eux-mêmes les saisissent, grâce aux contacts avec d'autres tribus parlant une autre langue. C'est même par ces comparaisons qu'un peuple prend conscience de son idiome. »<sup>1</sup>

La communication est indispensable à l'être humain. C'est une évidence. Toutes nos actions et réactions sont conditionnées par cet échange. Alors qu'il est vital dans l'existence humaine, un paradoxe important existe entre son côté indispensable et l'insécurité sociolangagière qu'il peut engendrer. Surtout si on était étranger émigré vivant au sein d'une communauté linguistique différente de la nôtre. Où les pratiques langagières des uns et des autres diffèrent en fonction de plusieurs paramètres : linguistique, social, politique, ethnique, religieux, économique etc.

La situation sociolinguistique des étrangers dans le monde entier, précisément en Algérie et la question de leur intégration linguistique demeure encore peu investie par les recherches académiques, chose qui nous a poussé à affronter ce champ.

La présente étude s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, plus précisément dans le cadre de la sociolinguistique, intitulée ***l'intégration linguistique des étrangers adultes vivants en Algérie, approche sociolinguistique des pratiques langagières.***

Notre choix d'étude est porté par un grand intérêt pour la langue. Selon laquelle la maîtrise de la langue du pays d'installation est capitale dans le processus d'intégration des étrangers. Dans notre étude nous nous intéressons essentiellement aux étrangers adultes de différents statuts et de différentes nationalités. Nous mènerons une enquête dans le but de dégager les pratiques langagières particulières propres à cette population immigrée de plus en plus nombreuse en Algérie. Nous nous intéresserons aussi à l'influence du milieu linguistique dans lequel ils évoluent.



## Introduction générale

---

Cette étude passe inéluctablement par une parfaite connaissance du paysage linguistique algérien. Sa particularité se situe dans la diversité linguistique et le contact entre les langues car ils sont si importants qu'ils nécessitent une grande réflexion. En effet, la situation linguistique algérienne fait d'elle une source inépuisable d'interrogations et de recherches.

L'espace linguistique algérien a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues.

La question des langues en Algérie débute il y a quelques années et de nombreux chercheurs ont proposé une description et une analyse de la réalité sociolinguistique algérienne. De multiples travaux ont été menés dans ce cadre. Ainsi, Khaoula Taleb Ibrahim, Ibtissam Chachou et d'autres, ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes. Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahim souligne que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit...* »<sup>2</sup>

### **Motivations du choix du sujet**

L'Algérie est considérée aujourd'hui comme un pays de transit vers l'Europe mais aussi comme un pays d'accueil des populations immigrées de différentes origines. Depuis l'Indépendance, ce pays n'a cessé d'accueillir des réfugiés sur son sol.

En effet, il a ouvert ses portes aux partisans de mouvements révolutionnaires, aux palestiniens et aux sahraouis. Il a fait durer cette tradition en offrant asile, plus récemment, aux syriens et aux libyens fuyants le conflit qui continue de sévir dans leur pays. Enfin, de nombreux africains, en majorité des nigériens et maliens tentant d'entrer clandestinement sur le territoire Algérien.

## Introduction générale

---

Ce flux migratoire attire notre attention et nous amène à nous intéresser aux pratiques linguistiques et à l'usage des langues par ces étrangers en Algérie. Notre travail de recherche va se pencher sur des questionnements fondamentaux auxquels nous allons tenter d'apporter certains éléments de réponse. Le choix de notre thème est motivé par deux points essentiels :

- ❖ Premièrement, l'absence de travaux à notre connaissance traitant de cette problématique (aucun mémoire n'est réalisé au sein de notre département dans ce domaine). Nous avons également trouvé peu de travaux portant sur ce sujet lors de nos recherches préalables. En proposant cette étude, nous souhaitons contribuer à enrichir le champ des recherches sur l'interaction entre étranger et milieu sociolinguistique en Algérie.
- ❖ Deuxièmement, à travers notre vécu en tant que citoyens algériens « trilingues », une personne qui pratique plus de deux langues, nous étions parfois amenés à observer les pratiques langagières des étrangers vivants en Algérie. En effet, nous avons pu constater dans leur langage, à travers les contacts que nous avons eu avec eux, des particularités et des évolutions qui mériteraient d'être étudiées.

### **Problématique :**

Les discours produits par les étrangers adultes vivants en Algérie peuvent présenter une grande variété de pratiques langagières : alternances codiques, emprunts, interférences et autres phénomènes sont fréquents. Dans notre travail, nous nous proposons de contribuer à l'étude des formes linguistiques différenciées de ces pratiques.

Mais la notion de pratiques langagières suppose aussi « *un ensemble de corrélations entre pratiques langagières et pratiques sociales* ». En d'autres termes, s'engager sur le terrain des pratiques langagières c'est en effet étudier l'identité sociale du sujet. Ces pratiques fournissent des informations sociales et psychologiques et marquent l'appartenance à un groupe et une communauté sociolinguistique.

## Introduction générale

---

Puisque, la problématique prendra une double orientation, en fonction de ce qui a été dit, c'est-à-dire un volet qui concerne les productions langagières et un autre lié à l'influence du milieu sociolinguistique algérien. De ce fait, notre intérêt va porter sur trois questions principales qui constitueront la base de notre travail de recherche et donnerons sa structure :

- ❖ Quelles sont les caractéristiques des pratiques sociolangagières produites par les étrangers adultes vivant en Algérie ?
- ❖ Quelle influence la société algérienne véhicule-t-elle sur les pratiques langagières des populations immigrées ?
- ❖ Quel est la place de la langue dans le processus d'intégration des étrangers ?

### **Hypothèses**

Partant de ces interrogations et de certains faits observés lors de notre enquête de terrain , nous constatons que la production langagière chez les étrangers vivants en Algérie présente certains phénomènes langagiers particuliers, c'est pour cela que nous émettons les hypothèses suivantes :

- ❖ Les pratiques discursives des étrangers sont influencées par le milieu sociolinguistique dans lequel ils évoluent.
- ❖ Les pratiques langagières des étrangers se caractérisent par plusieurs phénomènes sociolinguistiques.
- ❖ L'apprentissage de la langue du pays d'accueil joue un rôle primordial dans l'intégration des populations immigrées.

### **Support méthodologique et présentation du corpus**

Comme tout travail de recherche, la démarche préconisée est guidée par l'objectif que nous avons maintenu au départ. L'intérêt de notre étude était porté sur l'analyse linguistique et pragmatique des pratiques langagières des étrangers adultes vivants en Algérie en suivant la démarche hypothético-déductive. Pour

## Introduction générale

---

opérationnaliser cette étude, nous avons eu recours à deux techniques de recueil : le questionnaire et l'entretien.

Dans le but de bien mener notre travail de recherche, le plan d'étude sera divisé en deux parties constituant nos deux chapitres :

- ❖ Une première partie théorique qui présentera le cadrage général de l'étude. Nous y développerons quelques réflexions théoriques sur des notions et des phénomènes linguistiques supposés nous éclairer sur la problématique de notre étude.
- ❖ Une seconde partie méthodologique et analytique, avec des commentaires suivis d'une critique. Dans cette partie, nous décrirons les résultats relevés puis nous tenterons de les expliquer et exposer les données recueillies.
- ❖ Enfin et pour clôturer notre travail, nous proposerons une synthèse où seront croisées les données de notre analyse qui englobera les résultats de notre étude.

# CHAPITRE 1

## CADRE GENERAL ET CONCEPTUEL

## **Introduction**

Pour mener à bien notre travail de recherche et dans le but de le situer parmi les travaux préalablement réalisés dans ce domaine, nous allons commencer dans ce premier chapitre par la présentation du cadre conceptuel. Nous poursuivrons par un survol la réalité sociolinguistique et le fait migratoire en Algérie , puis nous essayerons de rendre compte de certains concepts clés de la sociolinguistique qui nous semblent fondamentaux pour comprendre l'interaction entre le milieu linguistique et les productions discursives.

### **1/ La réalité sociolinguistique en Algérie**

#### **1/ 1- présentation du paysage sociolinguistique en Algérie.**

C'est à travers son histoire coloniale, sa richesse géographique et son évolution que l'Algérie devient un territoire de divergences linguistiques et culturelles. En effet, les traces coloniales dès l'antiquité jusqu'à l'indépendance ont contribué à la complexité de la situation linguistique algérienne, et cela se manifeste dans la présence de différentes langues et dans la diversité de ses variétés linguistiques.

Dans cette perspective, H.BELKACEM affirme que :

*« Pendant longtemps, l'Algérie a été au contact des étrangers, cette proximité lui a permis d'être plus au moins en contact avec leurs langues et plus précisément avec la langue française. D'où une liberté de choix codique pour s'exprimer, le locuteur diversifiant ses stratégies de communication en utilisant tantôt l'un, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes qu'il connaît ».<sup>3</sup>*

Devant cette réalité, le paysage sociolinguistique algérien s'explique par sa « multiplicité linguistique ». En effet, plusieurs langues coexistent et se rencontrent à savoir : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight, le français et l'anglais.

Cette question semble partagée par de nombreux chercheurs :

*« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectale, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère ,mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires». <sup>4</sup>*

Donc, le territoire linguistique algérien se caractérise par la présence de plusieurs langues qui se diffèrent par leur statut tel que : le tamazight et l'arabe comme des langues nationales et officielles, le français et l'anglais comme langues étrangères.

## **1/ 2- les langues en usage en Algérie et leur statut**

- **La langue arabe**

Au sein du contexte linguistique algérien, la langue arabe se manifeste généralement par deux variétés, l'une est appelée arabe classique (standard) et l'autre arabe dialectal (Darja).

- **L'arabe classique**

Appelé aussi, arabe littéraire, standard, d'école ou coranique. Il est considéré comme langue officielle et nationale de la République algérienne depuis l'indépendance en 1962. C'est une langue de prestige provenant du saint coran « *c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* ».

L'arabe classique a été introduit dans le système éducatif comme langue d'enseignement. C'est une langue essentiellement écrite, c'est pourquoi la plupart des algériens se bloquent en utilisant cette langue à l'orale. Aussi, elle n'est pas considérée comme leur langue native parce qu'ils ne l'utilisent ni à la maison ni dans leurs échanges quotidiens, elle est plutôt réservée aux discours formels : les discours religieux, juridiques, dans l'enseignement, etc. Nous remarquons que dans les discours des algériens, les locuteurs font recours souvent à l'arabe dialectal, le tamazight ou le français.

- **L'arabe dialectal**

Il est appelé arabe algérien ou populaire, il est connu sous le nom de « Darja ». C'est une langue parlée par la plupart des algériens dans des situations de communication informelles ou intimes ; dans la rue, à la maison, avec des amis etc. Elle est essentiellement orale mais certains auteurs l'utilisent dans divers domaines médiatiques, culturels ou artistiques ; émission tv, articles de presse, films, poésies, chansons etc. Cependant elle n'a pas de statut officiel.

L'arabe algérien occupe une place importante dans la société algérienne, c'est la première langue véhiculaire. Il permet la communication et l'intercompréhension avec les personnes qui l'ont comme première langue et d'autres comme deuxième langue comme les kabyles, les touareg etc.

Par ailleurs, plusieurs variétés linguistiques caractérisent l'arabe dialectal : nous distinguons par exemple le parler de l'est, l'oranais, l'algérois etc.

- **Le tamazight**

Le terme « berbère » est utilisé depuis le moyen âge pour désigner les populations de l'Afrique du Nord. Il signifie toute personne "étrangère", "sauvage", "non civilisé", c'est pourquoi au milieu des années 70, une nouvelle appellation est prise celle de "Imazighen", "amazigh" qui veut dire "homme libre".



En Algérie, le statut de la langue tamazight n'a connu aucune forme de reconnaissance jusqu'aux années 90 où elle est enseignée à l'école. Mais sa progression est récemment améliorée, en 2002 elle est devenue une langue nationale. En février 2016, le tamazight est officialisé à côté de l'arabe classique. Il est introduit dans les écoles à partir de la quatrième année primaire ainsi que la création des départements d'enseignement de la langues et culture amazigh dans les universités.

Le tamazight est une langue maternelle d'une grande communauté en Algérie, elle se subdivise en plusieurs dialectes :

- **Le Kabyle** : est une langue parlée au Nord-Est de l'Algérie plus particulièrement à Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bordj Bou Arreridj, Boumerdes et Bouira.
- **Le Chaoui** : est une langue pratiquée principalement aux Aurès : Batna, Khenchela, Oum El bouaki etc. C'est une langue proche du kabyle.
- **Le Targui** : parlé par les habitants du Sahara "les Touarègs", sont appelés aussi les « hommes bleus ».
- **Le Mozabite** : il est parlé par les Mozabites qui habitent dans la ville de Ghardaïa.
- **Le français**

La langue française est intégrée en Algérie par la colonisation française, elle a été imposée dans toutes les institutions en la considérant comme première langue étrangère.

Comme M.RAHAL explique :

*« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économiques, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens*

*utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. »<sup>5</sup>*

Actuellement, elle est enseignée à l'école à partir de la troisième année primaire. Cette langue tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique. Elle a également une fonction importante dans le secteur médiatique.

- **L'anglais**

L'anglais est une langue internationale. En Algérie, il a le statut de la deuxième langue étrangère après la langue française. C'est une langue utilisée dans les recherches scientifiques et techniques, mais elle est presque absente dans le domaine médiatique, à l'exception de quelques chaînes privées et la radio internationale. Actuellement, il est enseigné à partir de la première année moyenne.

- **L'espagnole**

La langue espagnole est surtout présente dans l'ouest du pays. En effet cette région a subi une forte influence espagnole attestée dans la variété oranaise de l'arabe algérien. Son développement s'explique par des facteurs sociaux et économiques ainsi que la proximité géographique avec l'Espagne et les brassages des populations qui ont permis les phénomènes des emprunts linguistiques et l'apprentissage de cette langue. L'apprentissage de cette langue s'explique aussi par le fait que beaucoup d'Algériens ont émigré en Espagne.

- **D'autres langues étrangères pratiquées en Algérie :**

Bien que le français et l'anglais soient, selon toute vraisemblance, privilégiés par les algériens sur le plan formel et informel, d'autres langues étrangères commencent à se faire une place dans notre société. A titre d'exemple : le coréen, le russe, le chinois, le turc, l'italien, l'allemand, le japonais, etc.

## 2/ Le fait migratoire en Algérie

### 2/ 1- présentation du fait migratoire en Algérie

A une époque où les migrations sont de plus en plus nombreuses et diversifiées, on peut certainement dire que l'Algérie est à la fois un pays d'émigration et d'immigration.

Comme le signale L.Boussaid dans son article « *politique migratoire en Algérie* »

*« Le phénomène migratoire s'est intensifié et le nombre des réfugiés s'est accru sensiblement. L'Algérie, jusqu'ici, avait connu ce problème de manière conjoncturelle, y'est confrontée durablement. La question est d'autant plus délicate qu'en plus des réfugiés politiques, est apparue une nouvelle catégorie de demandeurs d'asile : les réfugiés climatiques »<sup>6</sup>*

Depuis l'Indépendance, l'Algérie n'a cessé d'accueillir des réfugiés sur son sol. En effet, elle a ouvert ses portes aux partisans de mouvements révolutionnaires, aux palestiniens et aux sahraouis. Elle a perpétué cette tradition en offrant asile, plus récemment, aux syriens et aux libyens fuyants le conflit qui continue de sévir dans leur pays. Enfin, de nombreux africains, en majorité des nigériens et maliens tentant d'entrer clandestinement sur le territoire Algérien.

### 2/2 Les différents statuts de l'émigration : migrant, émigré, exilé : quelle différence ?

- **Etranger :**

Au nom « étranger » le dictionnaire Larousse donne une définition simple : « *qui est d'un autre pays, qui n'a pas la nationalité du pays où il se trouve.* »

- **Migrant**

Il s'agit d'un des termes les plus utilisés, mais aussi d'un des plus flous. L'Unesco propose d'appeler migrant « *toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays.* »

- **Emigré**

Est une personne qui a quitté son pays. La déclaration universelle des droits de l'Homme offre à chacun « le droit de quitter tout pays, y compris le sien »

- **Immigré**

L'institut nationale d'étude démographique propose cette définition : « *personne née dans un autre pays que celui où elle réside, qui a donc franchi une frontière (ou plusieurs) depuis sa naissance. Elle peut avoir la nationalité de son pays de naissance ou avoir une autre nationalité, notamment celle du pays dans lequel elle réside.* »

- **Réfugié**

Le statut de réfugié est défini par la convention de Genève de 1951. Il est attribué à une « *personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays* »

- **Sans-papier**

Il a été fondé par ces immigrants sans titre de séjour, pour ne pas être nommés par des mots dégradants comme « *clandestins* » ou « *illégaux* ». Parmi ces sans-papiers, certains sont entrés dans un Etat sans autorisation. D'autres sont arrivés en toute légalité, mais ont vu leur visa expirer ou leur demande d'asile être rejetée.

- **Exilé**

C'est une personne qui est expulsée ou obligée de vivre hors de sa patrie.

### 3/ l'intégration des étrangers vs la discrimination dans les pays d'accueil

#### 3/ 1- définition de l'intégration

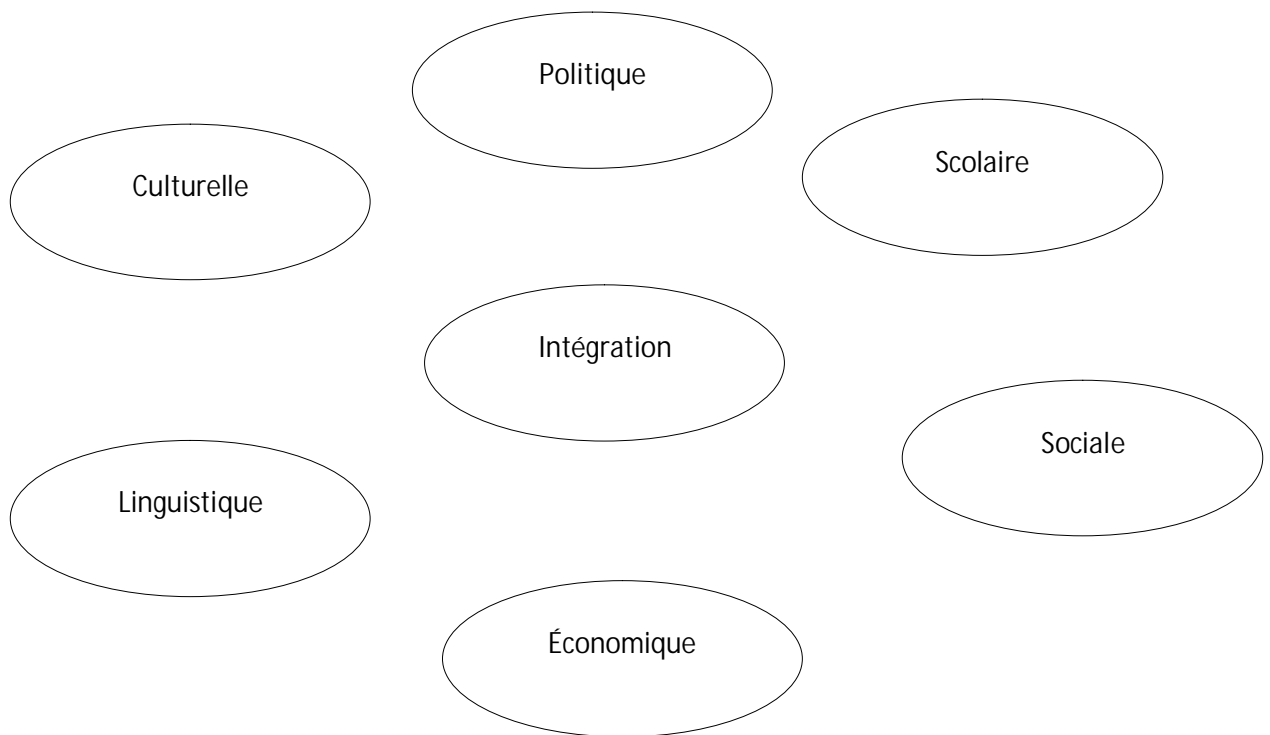
Selon le dictionnaire encyclopédique, s'intégrer c'est « *s'adapter à un environnement et s'en faire accepter* »<sup>7</sup>

Cette définition souligne le fait que l'intégration désignerait le processus par lequel la personne s'approprie son nouvel environnement pour objectif d'être accepté par les membres natifs de celui-ci. Ce qui implique que la personne n'abandonne pas entièrement son identité culturelle pour adopter celle de la communauté d'accueil. Ainsi, l'étranger ou le migrant conserve son identité culturelle tout en adoptant des traits de la culture dominante.

Pour É. Durkheim (1989), l'intégration est « *un processus par lequel l'individu participe à la vie sociale. Cette participation s'opère grâce à l'intégration dans plusieurs instances : familiale, religieuse et professionnelle. Toutes ces instances prédisposent l'individu à vivre en société* »<sup>8</sup>

#### 3/ 2- les dimensions de l'intégration

Le concept d'intégration n'implique pas l'existence d'un processus unique. Les individus et les groupes peuvent être intégrés selon des modes variés. Nous concevons que l'intégration peut s'articuler de manière plus ou moins marquée dans chacun de ces domaines : comportements quotidiens (habitudes alimentaires, modes de consommation...), éléments culturels (langue, éducation, modèles familiaux...), aspects économiques (travail salarié), relations sociales. C'est ce qui confère au processus de l'intégration son aspect multidimensionnel. Ceci nous amène à établir un schéma général, intitulé L'intégration : un processus multidimensionnel, où nous représentons les différentes dimensions de l'intégration :



Nous proposons, à travers la figure ci-dessus, un découpage en cinq points pour cerner le processus d'intégration. Il est un modèle plus opératoire qui précise les dimensions de l'intégration : intégration politique ; sociale ; linguistique ; culturelle ; scolaire et économique, des dimensions qui sont toutes inter-reliées. La dimension « intégration linguistique » sera la seule dimension qu'on va aborder dans ce qui suit car elle fait l'objet de notre réflexion.

### 3/ 2-1 l'intégration linguistique

*« L'intégration linguistique est un processus qui commence par l'apprentissage de la langue d'accueil et se poursuit par une pratique de plus en plus fréquente de cette langue dans les différentes sphères de la vie quotidienne. »<sup>9</sup>*

Dans cette définition, l'accent est mis sur les deux étapes par lesquelles les personnes nouvellement arrivées peuvent passer. Si elles sont toutes les deux franchies, elles favorisent l'intégration linguistique vers une autre langue que la langue d'origine. La première étape consiste en l'appropriation de la langue du pays

d'installation, alors que la deuxième étape mène à l'usage et à la pratique de cette langue. Il est question ici de l'arabe dialectal, du français et du berbère.

### **3/ 3- définition de la discrimination**

Selon *le dictionnaire français* la discrimination est « *la distinction, le fait de séparer, de traiter un groupe de personnes différemment des autres, souvent de façon moins bonne.* »<sup>10</sup>

D'une autre manière, la discrimination est une action ou une décision qui a pour effet de traiter de manière négative une personne en raison, par exemple, de sa race, de son âge ou de sa langue.

### **3/ 4- les formes de la discrimination**

De nombreuses personnes sont discriminées à cause de leur couleur de peau, de leur origine ou même de leur langue et accent.

La discrimination peut être inscrite dans la loi d'un état comme ce fut le cas en Algérie. Mais le plus souvent, elle résulte de la non application des lois protectrices des droits humains.

Elle peut prendre diverses formes, elle peut être :

- Une discrimination raciale
- Une discrimination sociale
- Une discrimination linguistique
- Une discrimination scolaire
- Une discrimination religieuse
- Une discrimination culturelle etc.

Pour la présente étude nous allons mettre l'accent sur la discrimination linguistique (ou la glottophobie comme la désigne Philippe Blanchet) car elle fait l'objet de notre travail.

**3/ 4-1- La glottophobie, quand la langue devient une arme sociale!<sup>11</sup>**

Le terme glottophobie est un néologisme pour « discrimination linguistique » qui a été forgé par *Philippe Blanchet*, pour désigner les discriminations linguistiques de toutes sortes. Elle est comme toute forme de discrimination, elle peut se manifester dans la langue maternelle d'un individu ou d'un groupe d'individus, sur l'accent, le vocabulaire, la syntaxe, etc.

*Philippe Blanchet* la définit comme suit :

*« C'est le mépris, la haine, l'agression et donc globalement le rejet de personnes effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques »<sup>12</sup>*

En se basant sur cette définition, nous constatons que le rejet d'une langue ou d'un accent peut prendre d'autres formes qu'un stéréotype ou un préjugé mais plutôt causer des dégâts de toutes sortes : politiques, sociaux, culturels, scolaires, psychologiques etc. De ce fait on peut dire que les langues peuvent être un moyen de pouvoir et de discrimination.

**4/ Que veut dire une pratique langagière ?**

Le concept des pratiques langagières est une notion de base dans la sociolinguistique, nous pouvons la considérer comme un outil ou un moyen par lequel le sociolinguiste sera capable de décrire et d'analyser le langage des individus ou des groupes sociaux.

Citons parmi les définitions probantes celle de Melliani qu'elles soient considérées Comme :

*« Un ensemble des pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelations*



*à la fois sociales et verbales, comme les situations de communication, les fonctions du langage, les attitudes énonciatives »<sup>13</sup>*

D'une autre part, J. Boutet ajoute :

*« D'un point de vue empirique, "pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'"énonciation", de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de "pratique" : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de "pratique", c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. »<sup>14</sup>*

Dans cette perspective, nous allons décrire les pratiques langagières des étrangers vivaient en Algérie dans le but de connaître leur pratiques langagières utilisées lors des interactions entre eux et avec les algériens.

Par ailleurs, d'autres auteurs comme GARDIN, BAGGIONI ET GUESPIN pensent également que l'expression "pratiques langagières" a une relation restreinte avec "les pratiques sociales". Parce que l'étude des pratiques langagières est aussi le fait d'étudier l'identité sociale.

La personnalité sociale de chaque sujet parlant adopte un comportement langagier qui répond à plusieurs faits, non pas uniquement à leurs appartenances sociales, mais également à leurs cultures, leurs identités, leurs représentations et enfin le contexte où ils se trouvent. Notre objectif ici est de repérer le problème que pose le contact de langues aux étrangers ici en Algérie , c'est-à-dire dans les confrontations langagières quotidiennes.

**5/ le phénomène contact de langues : quelques repères théoriques.**

Le contact de langues est un phénomène universel qui est dû aux besoins du monde moderne. En effet, le besoin de communication, les échanges, la facilité du déplacement dans le monde ne font qu'augmenter le contact de langues. D'ailleurs, Louis Jean Calvet signale :

*« il y avait à la surface du globe entre 6000 et 7000 langues différentes et environ 200 pays un calcul simple nous montre qu'il y avait théoriquement environ 30 langues par pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues, d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue ou en situation d'acquisition) ou la communauté. »<sup>15</sup>*

La notion du contact de langues est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle a été définie par de nombreux auteurs. Dans son ouvrage *sociolinguistique, concepts de bases*, Marie-Louise Moreau affirme que Weinreich est le premier linguiste à utiliser l'expression contact de langues. Pour lui le contact de langues inclut *« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. »<sup>16</sup>*

Dans le cadre d'une situation de contact de langues l'individu se trouve dans l'obligation d'utiliser plus d'une langue pour s'exprimer selon les situations auxquelles il doit s'adapter autrement dit, si l'individu vit dans une société qui parle trois langues, il est appelé à s'adapter au comportement de cette dernière pour s'intégrer socialement. Dans ce contexte, le contact de langues comme a signalé Moreau est *« l'état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre*

*psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique* »<sup>17</sup>

Dans le dictionnaire de linguistique de Jean Dubois le contact de langue a été défini comme :

*« La situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues [...]. le contact de langues peut avoir des raisons géographiques ; aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle <sup>(4)</sup>, tantôt celle de la communauté voisine [...].il peut y avoir aussi déplacement massif d'une communauté parlant une langue, conduite à s'installer pour quelque temps, longtemps ou toujours dans la zone géographique occupée par une autre communauté linguistique [...]. »*<sup>18</sup>

### **5/ 1- bilinguisme / plurilinguisme**

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact de langues. Dans son livre intitulé *sociolinguistique concepts de bases*, Marie-Louise Moreau définit le bilinguisme en disant : *« certains le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues et distinguent les situations de bilinguisme, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme. »*<sup>19</sup>

En se basant sur cette définition, nous pouvons dire que le bilinguisme est présent dans la vie des algériens et des étrangers vivaient en Algérie qui parlent deux langues.

En ce qui concerne la notion du plurilinguisme celle-ci désigne l'existence de plusieurs langues utilisées dans une communauté linguistique pour communiquer dans des différentes situations.

A cet égard, J. Dubois définit le plurilingue comme suit:

*« on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon*

*le type de Communication (dans sa famille, dans ses relations sociales ,dans ses relations avec l'administration, etc. On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication.»<sup>20</sup>*

Il ajoute par dire :

*« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. [...]. Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement. »<sup>21</sup>*

En se basant sur les définitions précédente, nous permet de comprendre que la société algérienne est plurilingue vu les différentes langues qui sont en contact permanent.

A ce stade, Khaoula Taleb Ibrahimy et dans son article : *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, explique mieux la situation sociolinguistique en Algérie :

*«Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variété langagière, du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adoptent la diversité à leur besoins expressifs. »<sup>22</sup>*

## 5/ 2- l'alternance codique

L'alternance codique est définie selon Gumperz comme suit :

« *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux système ou sous- système grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance codique prend la forme de deux phrases qui se suivent.* »<sup>23</sup>

### 2 Les types d'alternance codiques

D'après Moreau « *l'alternance codique peut aussi être, selon la structure syntaxique, des segments alternés, intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique* ». <sup>24</sup>

Elle est dite *intraphrastique* : lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ; c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit de type thème commentaire, nom-complément, verbe-complément...

L'alternance *interphrastique*: dite aussi *phrastique* est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

L'alternance *extraphrastique*: lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquette).

### 5/ 3- l'interférence

Dans son ouvrage la sociolinguistique j. l. Calvet reprend la définition de Weinreich (1953) du terme interférence et dit que :

« *L'interférence désigne un remaniement de structure qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.* »<sup>25</sup>

Weinreich dans son livre *languages in contact*(1953) distingue trois types d'interférences :

- ***Les interférences phoniques*** : qui consistent à introduire des phonèmes appartenant à la langue B dans la langue A (langue d'accueil) qui ne les possède pas.
- ***Les interférences syntaxiques*** : consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A.
- ***Les interférences lexicales*** : il s'agit d'introduire les éléments lexicaux de la langue B dans la langue A. ils sont introduit tout en gardant leurs caractéristiques morphologiques, c'est ce qui se passe aussi lors d'une traduction mot à mot. L'interférence lexicale peut facilement devenir un emprunt.

### 6/ L'identité, la langue comme marqueur identitaire

Nous avons vu ; et après la récolte de notre corpus qu'il est critique d'évoquer ce concept fondamental pour mettre en relief le rôle de la langue dans la construction de l'identité de l'individu.

## 6/ 1-Qu'est-ce que l'identité ?

Le mot identité vient du latin « *idem* », qui signifie « le même » nous renvoie à ce qui est identique, c'est-à-dire, ce qui possède des traits <sup>26</sup>

Si la notion « identité » est si difficile à cerner, c'est aussi parce que le terme d'identité est à la base un terme paradoxal. Le mot « identité » se réfère à l'unicité d'un individu, ce qui le rend unique et différent de tous les autres individus, mais il implique aussi à l'appartenance de l'individu à un groupe, une communauté avec qui il partage des caractéristiques identiques. En outre, Michael Byram dans son ouvrage dit :

*« Les langues sont des symboles d'identité ; elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités. Les individus s'en servent aussi pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent. Chaque être humain appartient à plusieurs groupes sociaux et possède de nombreuses identités sociales. Ainsi, une personne peut être à la fois « enseignante », « supporter du Real Madrid », « allemande », « parisienne », etc.*

Ainsi il ajoute par dire qu' « *il existe un lien particulièrement fort entre la langue et le sentiment d'appartenance à un groupe – ou une identité nationale* » <sup>27</sup>

Sur ce point, tout étranger tente de parler sa langue dès qu'il est possible, autrement dit dans des situations de communication favorables entre les membres de la même communauté ainsi la préserver parce que celle-ci demeure un emblème d'identité.

## **6/ 2- L'identité culturelle, l'identité linguistique et le sentiment d'appartenance**

A propos de l'identité, il fallait mettre l'accent sur les notions cités au-dessus pour pouvoir dégager le sens conceptuel, en plus cerner les frontières entre ces concepts ayant une relation claire avec notre thème les pratiques langagières chez les étrangers en Algérie.

### **6/2-1 L'identité culturelle**

L'identité culturelle regroupe tout ce que l'enfant possède de commun avec les autres membres d'un même groupe : les règles, les normes et les valeurs qu'il partage avec sa communauté d'appartenance. C'est l'identité culturelle qui distingue un groupe d'un autre dans une même société. L'identité culturelle relève donc majoritairement de l'identité sociale.

### **6/2-2 L'identité linguistique**

L'identité linguistique est le fait de reconnaître et d'affirmer son appartenance à un groupe linguistique et culturel. Un groupe culturel est défini comme une collectivité qui se distingue des autres selon son histoire, sa culture, son mode de vie, mais principalement en fonction de sa langue. La langue fait donc partie intégrante de l'identité culturelle et linguistique et conséquemment de l'identité sociale de l'enfant.

Philippe blanchet affirme à ce stade : « *on peut alors considérer qu'une langue a deux fonctions essentielles : une fonction communicative et une fonction identitaire.* »<sup>28</sup>

### **6/2-3 Le sentiment d'appartenance**

Fondamentalement, l'enfant a besoin d'appartenir à un groupe, de s'associer à autrui, de sentir qu'il est rattaché à un réseau relationnel Le sentiment d'appartenance nourrit l'estime de soi social de l'enfant, c'est-à-dire la valeur qu'il se donne dans un groupe d'appartenance. L'estime de soi sociale se développe lorsque l'enfant prend conscience qu'il est important pour son éducatrice et pour les autres enfants dans le même groupe que lui.



En ce qui nous concerne, l'identité linguistique vise en premier lieu la langue employée par l'individu et qui indique son appartenance à un groupe social c'est pourquoi la langue demeure l'un des piliers essentiels de l'identité.

## 7/ Sécurité / insécurité linguistique

Pour Calvet le couple sécurité et insécurité linguistique se définit comme suit :

*« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leurs façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre model, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »<sup>29</sup>*

Il est donc clair que la sécurité et l'insécurité linguistique ont une relation directe avec le sentiment humain, autrement dit, si l'énonciateur éprouve que son parlé est bien apprécié par soi-même et qu'il croit en sa langue devant l'autrui, dans ce cas nous pouvons dire qu'il est en sécurité et vice versa.

D'autre part, Bourdieu a évoqué la même idée en disant : *« quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux .Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime »<sup>30</sup>*

De ce fait le locuteur à cause de l'insécurité linguistique fournit des efforts supplémentaires pour y arriver ou atteindre le but qui est l'usage le plus réputé, mais en conséquent ce dernier repousse son parler afin de camoufler son identité, ainsi pour satisfaire le groupe légitime, chose qu'on a pu détecter lors de notre entretien avec les étrangers ici en Algérie.

**Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons repris toutes les notions théoriques qui nous semblent être utiles dans le cadre de ce travail de recherche. Nous avons mis l'accent sur le cadre sociolinguistique en présentant la situation sociolinguistique de l'Algérie. Ensuite, nous avons défini quelques concepts qui sont liés à notre thème. Nous avons essayé de lancer une réflexion sur l'influence du milieu linguistique sur les pratiques discursives, ainsi que l'importance du facteur langue dans le processus de l'intégration des population immigrées.

## CHAPITRE 2

### Analyse et traitement des données

## **Introduction**

Dans notre recherche, qui s'est voulue avant tout un travail d'analyse linguistique et pragmatique, l'intérêt est de cerner les particularités des productions discursives chez la population immigrée, installée en Algérie. Nous allons tenter d'apporter, à travers notre analyse, un nouvel éclairage sur ces productions langagières.

Nous aborderons, dans cette partie le cadre méthodologique de notre travail qui exige trois outils : l'observation non participante, l'analyse linguistique et pragmatique puis, enfin l'interprétation et l'explication des résultats. Il s'agira d'exposer en détail notre corpus et d'expliquer les démarches à suivre avant d'entamer notre analyse.

Nous commencerons, dans un premier temps par la présentation du lieu de l'enquête, du déroulement de celle-ci ainsi que certaines caractéristiques en rapport avec notre public visé. Dans un second temps, nous reviendrons sur une question primordiale à savoir le choix du questionnaire démarche quantitative et qualitative que nous allons entreprendre dans ce travail. Enfin, nous allons interpréter et analyser nos données recueillies auprès du public visé.

### **1/ Description de l'enquête**

La présente étude s'inscrit dans le cadre d'une perspective sociolinguistique où l'intérêt était porté sur l'analyse linguistique et pragmatique des pratiques langagières des étrangers adultes vivants en Algérie. Compte tenu de nos objectifs de recherche, nous avons opté pour la collecte, le traitement et l'interprétation des données à la fois quantitatives et qualitatives.

Pour opérationnaliser notre étude, nous avons eu recours à deux techniques de recueil : le questionnaire et l'entretien. Rappelons ici que nous avons choisi comme terrain d'enquête l'Algérie, et comme public cible les étrangers adultes vivants sur son territoire.

## 2/Construction du corpus

Afin de tester nos questionnaires, nous avons procédé en premier par une pré-enquête qui nous a permis par la suite de les modifier tant sur la forme que sur le fond.

Le 30 janvier 2020, nous nous sommes dirigés vers le centre de formation INSFP DRAA EL BORDJ situé à Bouira pour distribuer quelques questionnaires aux étudiants étrangers (africains subsahariens) poursuivant leur étude là-bas où nous avons pu récupérer cinq questionnaires. Vu qu'ils étaient en période d'examen nous avons fixé un RDV pour le 18 février 2020 pour des entretiens. Mais, malheureusement, après l'émergence du Covid 19 tous les établissements ont fermé leur porte.

De ce fait, nous étions obligés de chercher d'autres moyens pour récolter notre corpus où nous avons procédé par des questionnaires et des entretiens numériques(en ligne).

Après une longue recherche dans des groupes d'étrangers vivants en Algérie, des groupes d'étudiants qui ont bénéficié d'une bourse ici, nous avons pu nous mettre en contact avec 50 personnes et de récupérer 30 questionnaires et effectuer 10 entretiens avec des étrangers de différentes nationalités ( Mali, Niger, Tchad, Lesotho, Egypte, Syrie, Turquie, Indonésie, Liban, Palestine, Jordanie etc.) et de différents statuts d'immigration ( étudiants avec permis, réfugié, migrant, immigré et émigré).

Ceci était entre fin février et mi-avril 2020. Parmi les groupes que nous avons consultés :

1. Doctorat Fr (littérature, sciences du langage, didactique du FLE/FOS)
2. On ne peut pas vivre sans sociolinguistique
3. Département de français UMMTO (officielle)
4. الجالية المغربية المقيمة في الجزائر
5. الجالية الفلسطينية و الأردنية بالجزائر
6. شباب و صبايا سوريا بالجزائر

**2/1- Les questionnaires**

Vu que notre questionnaire était destiné à un public hétérogène en matière de langue, nous avons opté pour deux questionnaires. Celui qui est destiné à un public francophone était rédigé en français. L'autre, destiné à un public arabophone était rédigé en arabe.

C'est un questionnaire semi-directif composé de 13 questions. 09 questions directes et 04 questions ouvertes.

Les 08 premières questions ont été posées pour catégoriser le questionnaire et récolter plus d'informations sur les enquêtés. Tandis que les 05 dernières questions tournent autour des langues utilisées par les étrangers ici en Algérie dont le but était d'étudier leurs pratiques langagières.

Voici notre questionnaire destiné au public d'enquêtés francophone :

## QUESTIONNAIRE

Elaboré par l'étudiante I. Adjou dans le cadre de la préparation de son mémoire de Master 2 en Sciences du langage intitulé « ***l'intégration linguistique des étrangers adultes en Algérie, approche sociolinguistique des pratiques langagières*** »

**Votre prénom est :**

1. Etes-vous Homme  Femme

2. Votre âge est entre :

- De 18 ans à 25 ans
- De 25 ans à 35 ans
- De 35 ans à 45 ans
- Plus de 45 ans : précisez

3. Etes-vous

Célibataire  marié  divorcé

4. Depuis combien de temps êtes-vous en Algérie ?

5. Où se trouve votre lieu de résidence ici en Algérie ?

6. Votre statut d'immigration actuel est :

- Réfugié .....
- Migrant .....
- Immigré .....
- Etudiant avec permis.....
- Sans papiers .....
- Naturalisé .....
- Autres précisez.....

7. Vous êtes originaire de :

8. Votre langue maternelle est :

9. Vous pratiquez combien de langue ici en Algérie ? Lesquelles ?

10. Avez-vous bénéficié des formations de langues ? Si oui lesquelles ?

11. Dans quel contexte utilisez-vous votre langue maternelle ?

- En famille .....
- Avec les amis.....
- Au travail.....
- À l'université.....
- Sur les réseaux sociaux.....
- Autres précisez.....

12. Dans quel contexte faites-vous appel à une autre langue ? pourquoi ?

13. En quelle(s) langue(s) les algériens s'adressent-ils à vous ?

**Encadré 1** : questionnaire destiné au public d'enquêtés francophone

Celui qui est destiné au public d'enquêtés arabophone :





## استبيان

من إعداد الطالبة ا. عجو في إطار التحضير لمذكرتها ماستر 2 تخصص دراسات لغوية تحت عنوان: "الاندماج اللغوي للأجانب البالغين في الجزائر، مقارنة اللسانيات الاجتماعية للممارسات اللغوية".

الاسم:

1. الجنس: ذكر  أنثى

2. عمرك يتراوح بين:

- 18 و 25 سنة
- 25 و 35 سنة
- 35 و 45 سنة
- اكبر من 45 سنة

3. هل انت:

اعزب  متزوج  مطلق

4. منذ متى و انت مقيم بالجزائر؟

5. أين يتواجد مكان إقامتك حاليا بالجزائر؟

6. هل انت:

- لاجئ.....
- مهاجر.....
- مغترب.....
- طالب جامعي درخصة.....
- مهاجر غير شرعي.....
- مجنس.....

..... اخرى. ■

7. ماهي جنسيتك؟

8. ما هي لغتك الأم؟

9. كم لغة تتكلم هنا بالجزائر؟ اذكرها.

10. هل استفدت من تكوين في اللغات؟ اذا كانت الإجابة نعم فما هي؟

11. متى تتكلم بلغتك الام؟

مع العائلة..... ■

مع الاصدقاء..... ■

في العمل..... ■

في الجامعة..... ■

على مواقع التواصل الاجتماعي..... ■

..... اخرى. ■

12. متى تلجأ الى التكلم بلغة اخرى ؟ و لماذا؟

13. باي لغة يتواصل معك الجزائريين؟

**Encadré 2** : questionnaire destiné au public d'enquêtés arabophone

**2/2-Les entretiens**

Le recours à l'entretien comme une deuxième technique d'enquête était pour nous permettre d'explorer encore plus les pratiques langagières, les opinions et les difficultés linguistiques rencontrées par nos interlocuteurs une fois ici en Algérie.


Nous nous sommes basés à l'issu de notre entretien sur un entretien directif en préparant un protocole d'enquête. Ceci était dans le but de diriger nos conversations avec les enquêtés et recueillir plus de données.

Nous avons basé notre entretien sur les pratiques langagières des étrangers vivant en Algérie et les phénomènes du contact de langues (question : 3 à 8), sur l'intégration (question 2 et 9) et enfin sur le phénomène de la discrimination linguistique dans la dixième question.

Voici notre protocole d'entretien destiné au public d'enquêtés francophone :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
Tasdawit Akli Muhend Ulhag - Tibirett -  
Faculté des Lettres et des Langues



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أوحاج  
- البويرة -  
كلية الآداب واللغات

## Guide d'entretien

- Comment s'est faite votre venue en Algérie?
- Est-ce que vous avez réussi à vous intégrer ici?
- Dans votre quotidien, qu'est-ce que vous utilisez comme langue (s) / dialecte(s) ?
- Est-ce que vous parlez algérien ? si oui comment vous l'avez appris ?
- Selon vous qu'est ce qui pourrait justifier le recours des étrangers au mélange de langues ?
- Comment se fait le choix de la langue d'interaction dans vos échanges avec des algériens ? est-ce que vous trouvez des difficultés de communication avec eux ? comment vous faites pour les surmonter ?

- Pour les personnes mariées :
- En quelle langue vous vous adressez à votre femme /enfants ? pourquoi ?
- Est-ce que vous apprenez à vos enfants ou ce sont eux qui vous apprennent le dialecte algérien ?


- Pensez-vous que la société algérienne influence votre langue ?comment ?
- Croyez-vous que la maîtrise de la langue du pays d'accueil favorise votre intégration dans la société? et est-ce que vous étiez un jour une victime de discrimination linguistique?
- Divers.

**Encadré3** : protocole d'entretien directif

Celui qui était destiné au public arabophone :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
Tasdawit Akli Muhend Ulhag - Tubirett -  
Faculté des Lettres et des Langues



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أوحاج  
- البويرة -  
كلية الآداب واللغات

## دليل المقابلة

- كيف كان مجيؤك للجزائر؟
- هل استطعت الاندماج في المجتمع الجزائري؟
- في تعاملاتك اليومية، ما هي اللغات / اللهجات التي تتكلم بها ؟
- هل تتكلم اللهجة الجزائرية؟ اذا كانت إجابتك نعم كيف تعلمتها؟
- بالنسبة لك ما الذي يبرر مزج الأجنبي بين عدة لغات في حديثه؟
- في حديثك مع الجزائريين كيف يتم اختيار لغة التحوار؟ هل تجد صعوبة في التواصل معهم؟ و ماذا تفعل لحل ذلك؟

**بالنسبة للمتزوجين:**

- ما هي اللغة التي تتواصل بها مع زوجتك و أولادك؟ لماذا؟
- عادة هل أنت تعلم أولادك اللهجة الجزائرية أم هم من يفعلون ذلك؟

- هل تظن أن المجتمع الجزائري يؤثر على لغتك؟ كيف ذلك؟
- هل تعتقد أن إتقان لغة البلد المستضيف يسهل عملية التداخل و الاندماج في المجتمع؟ وهل كنت في يوم من الأيام ضحية تمييز لغوي بالجزائر؟
- أخرى

**Encadré 4:** protocole d'enquête directif

**2/3-La grille d'analyse**

Pour analyser les réponses obtenues des questionnaires et des entretiens, nous avons établi une grille d'analyse thématique en mettant l'accent sur certain nombre de thèmes.

Voici donc la grille d'analyse :

**1/ les caractéristiques des pratiques langagières des étrangers****vivant en Algérie**

- l'utilisation de la langue maternelle
- l'influence du milieu linguistique algérien
- l'alternance codique
- les interférences

**2/ la langue comme facteur d'intégration ou de discrimination****dans la société algérienne**

- la langue comme moyen d'intégration
- la langue comme outil de discrimination

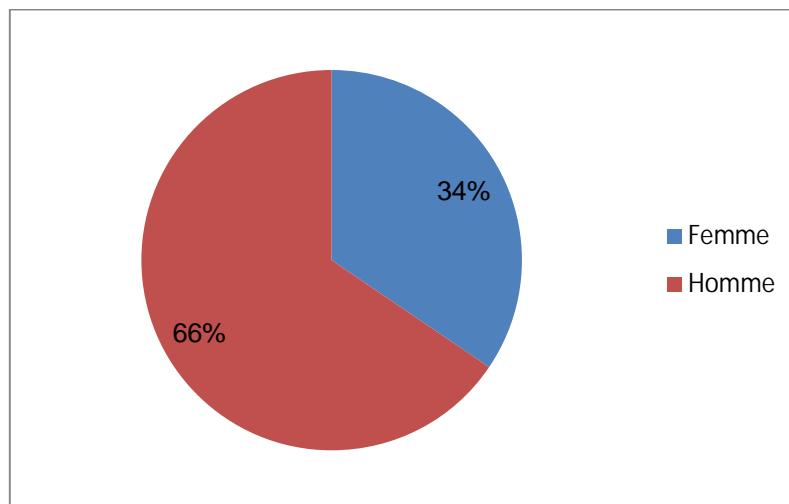
**Encadré 5** : grille d'analyse.

### 3/ Enquête et résultats

#### 3/ 1- descriptif et résultats des questionnaires

Pour le traitement des données recueillies, nous avons transféré toutes les réponses sur un tableau Excel qui nous permettra de faire des calculs et des analyses à partir des tableaux croisés dynamiques.

Voici en graphe les données obtenues à travers ces questionnaires en ce qui concerne le sexe des enquêtés :

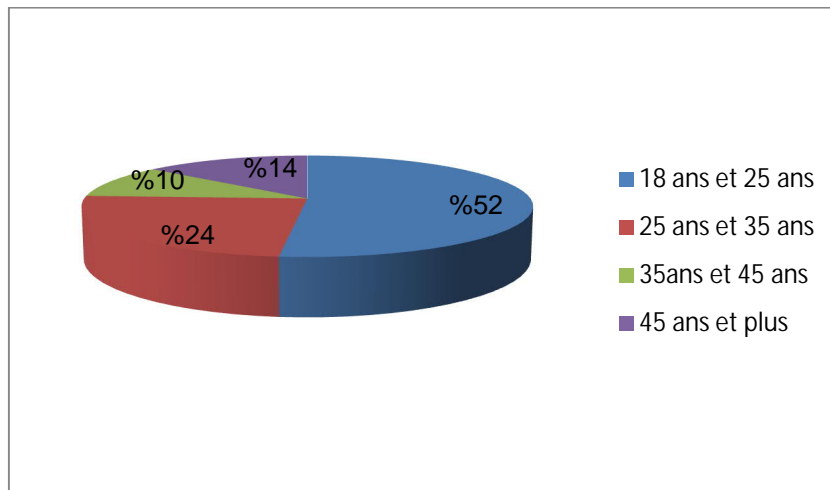


**Graphe 1** : les enquêtés selon leur sexe

La population d'informateur sollicitée est composée de 30 individus, 10 femmes et 20 hommes. Le déséquilibre entre le nombre des hommes et des femmes n'est pas important vu qu'on poursuit une étude quantitative et qualitative.

Au sujet des tranches d'âge, nous avons réparti la communauté de nos enquêtés en quatre parties : les enquêtés âgés entre 18 et 25 ans (15 personnes), ceux âgés entre 25 et 35 ans (7 personnes), d'autre âgés entre 35 et 45 ans (3 personnes), puis ceux qui sont âgés de plus de 45 ans (5 personnes).

Voici en graphe ce que cela représente :



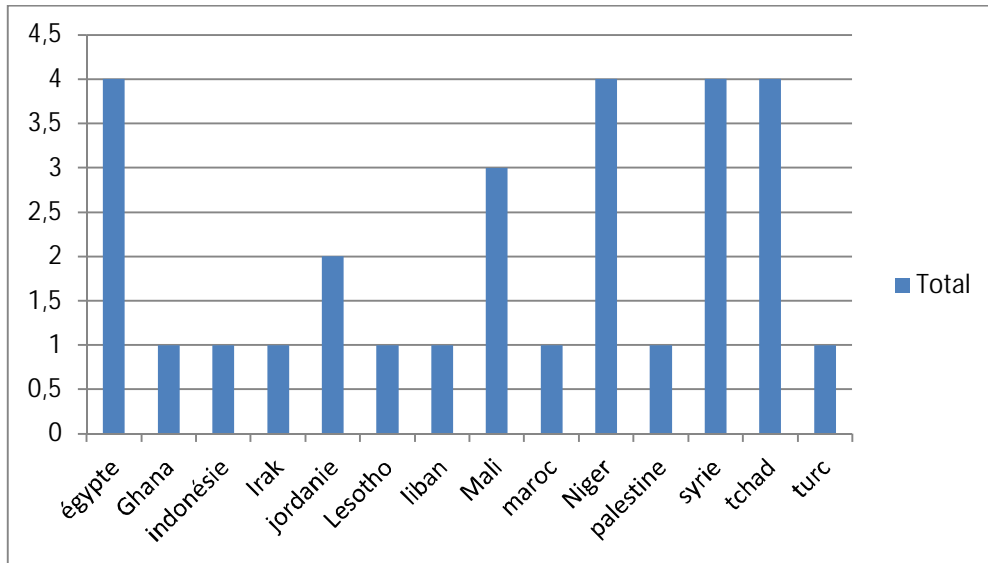
**Graphique 2** : les enquêtés selon l'âge

Dès le premier aperçu, le nombre des enquêtés entre 18 et 25 ans paraît surélevé par rapport aux autres tranches d'âge, nous avons fait beaucoup d'effort pour tenter d'avoir des chiffres plus ou moins équilibrés mais tel a été le corpus obtenu. La seule explication qui nous paraît objective à fournir pour comprendre ce fait, se base sur le taux de jeunes âgés entre 18 et 25 ans qui rentrent en Algérie, jour après jour, dépasse la moyenne des autres tranches d'âge, ce qui correspond tout à fait à la réalité du terrain.

Dans le but d'avoir un échantillon riche en informations, nous avons questionné 30 personnes de 14 nationalités différentes. Ceci était dans la mesure d'effectuer une étude analytique et comparative entre les pratiques langagières des étrangers vivants en Algérie ainsi que leur degré d'intégration linguistique dans la société algérienne.

Voici en graphe ce que cela représente :

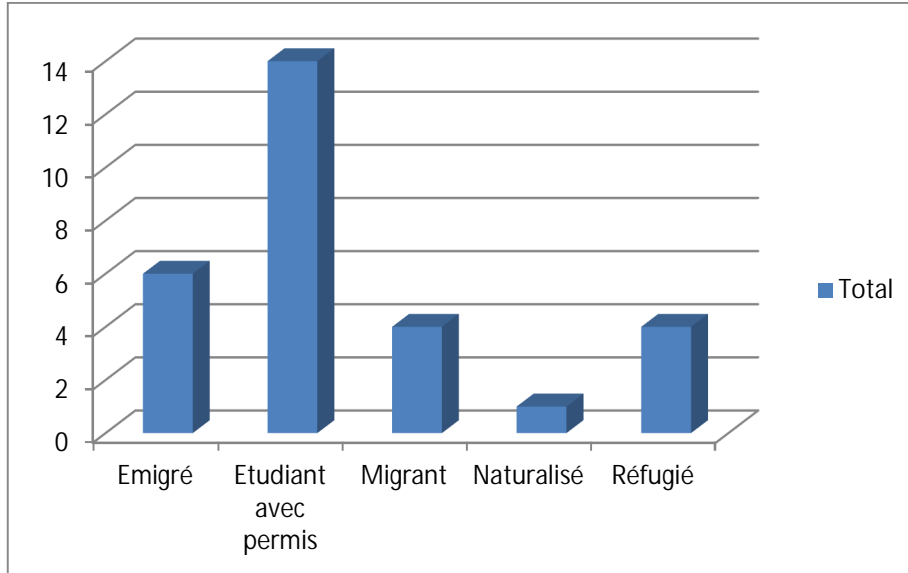




**Graph 3 :** la nationalité des informateurs

La présente étude, se fait en se basant sur les différents statuts d'étrangers vivants en Algérie et l'impact qu'ils jouent sur leurs pratiques langagières.

Voici en graphe les différents statuts qu'on a pu obtenu :

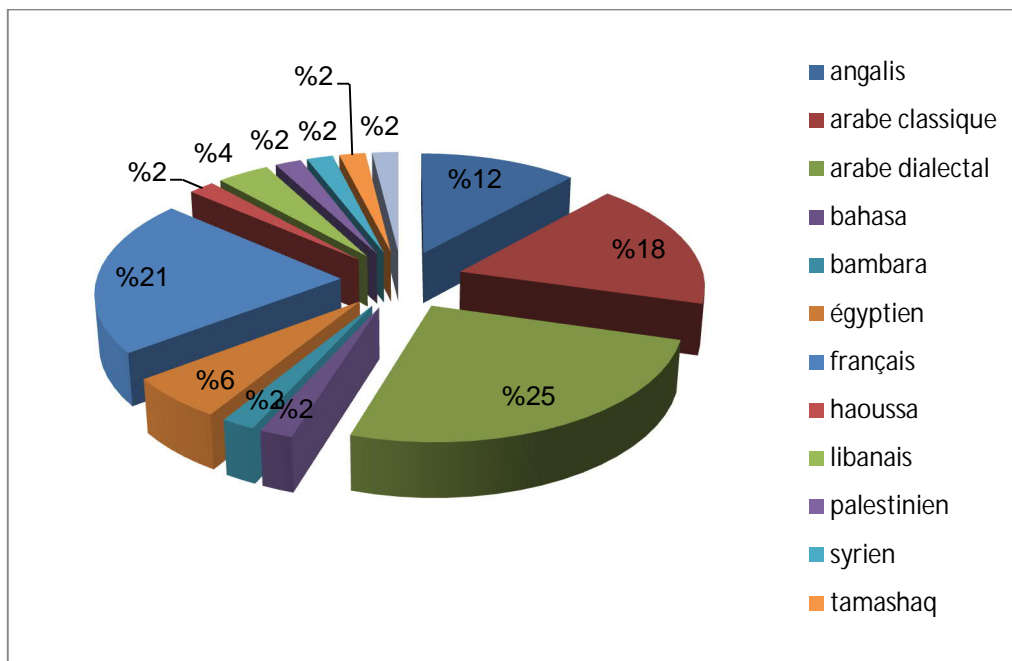


**Graph 4 :** les enquêtés selon leur statut d'immigration.

Nous avons également demandé aux informateurs de signaler leur langue maternelle ainsi que les langues qu'ils pratiquent ici en Algérie. L'arabe dialectal et le

français ont été en première position. Ils étaient les plus pratiqués par les étrangers de différents statuts et de différentes nationalités.

Voici en graphe ce qui cela représente :

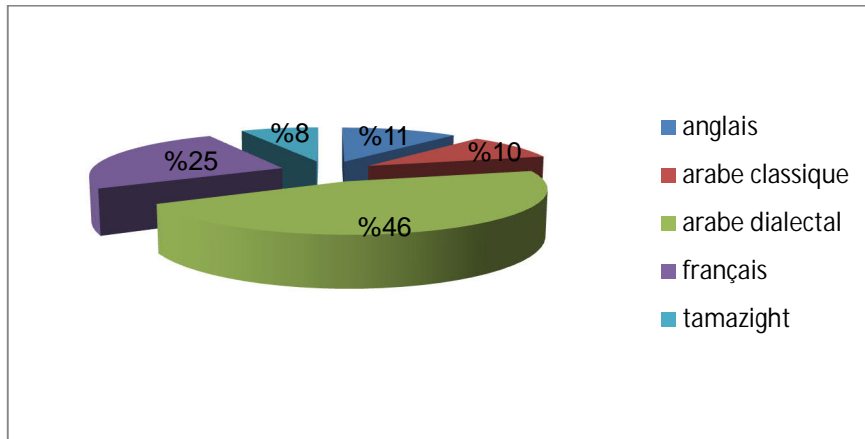


**Graphe5:** langues pratiquées par les étrangers en Algérie

Cependant, il est à noter ici que la diversité présente dans cet échantillon est relativement satisfaisante pour mon étude car, dans le domaine langagier, elle semble refléter la diversité effective des langues pratiquées par les étrangers vivant en Algérie.

En revanche, la population algérienne, à son tour, admet l'utilisation de l'arabe dialectal dans ses échanges avec les étrangers plus qu'une autre langue nationale ou étrangère.

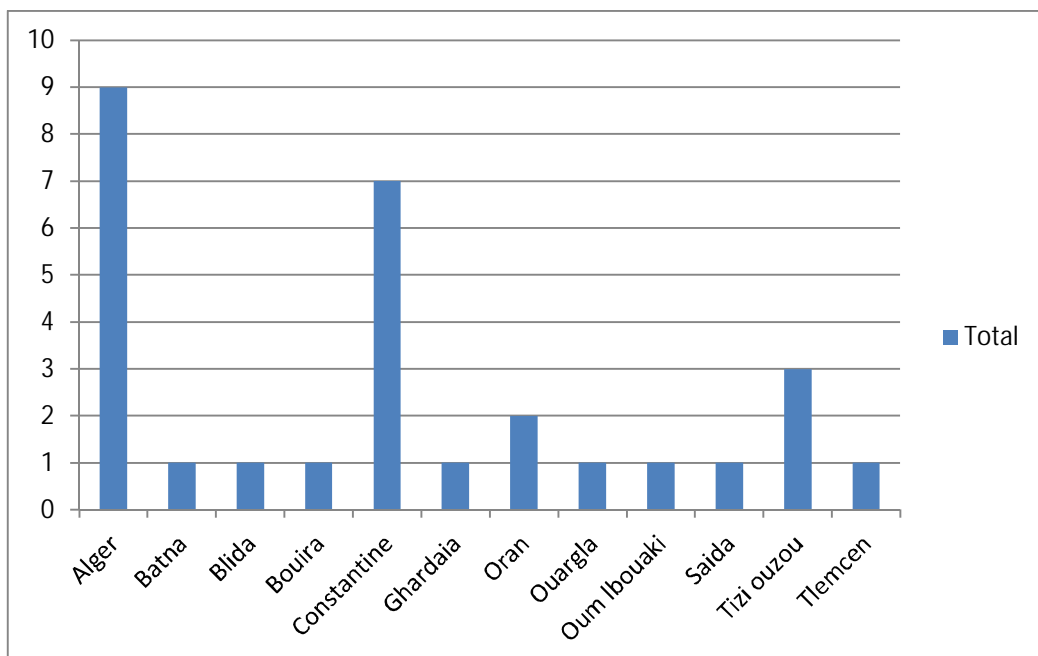
Voici en graphe ce que cela représente :



**Graph 6:** les langues pratiquées par les algériens en communiquants avec les étrangers

Vu que le terrain de notre enquête s’étale sur tout le territoire algérien, nous avons pu contacter 30 informateurs qui se trouvaient dans les quatre coins du pays. Ceci était dans le but de comparer entre leurs pratiques langagières et savoir à quel point la société algérienne peut influencer leur parler.

Voici en graphe ce que cela représente :

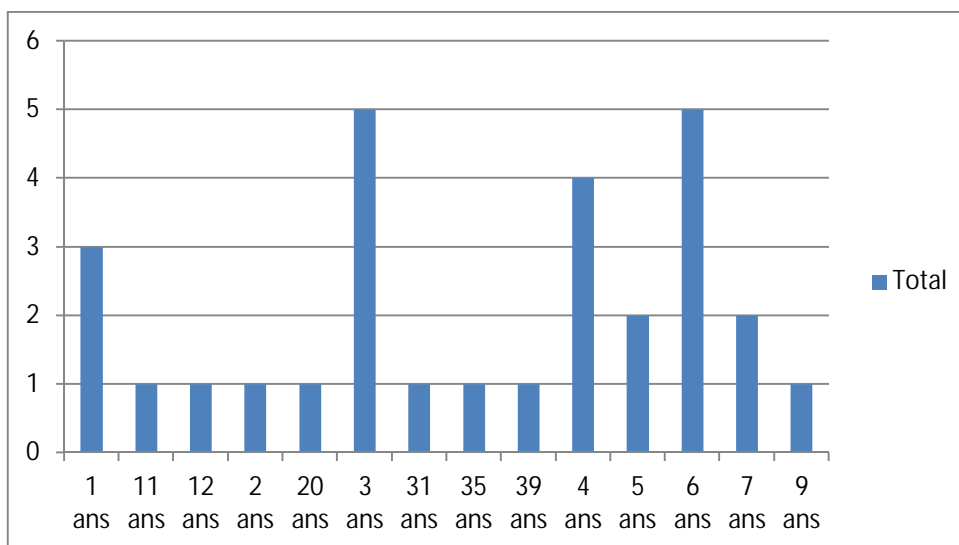


**Graph 7 :** lieux de résidence des enquêtés

Pour assurer la richesse de notre échantillonnage nous avons interrogé nos informateurs sur la durée de leur installation, qui était présente dans propositions

variables, ici en Algérie. Ceci est important dans la détermination de leur pratiques langagières, car aussi courte qu'elle soit ces étrangers sont arrivés à apprendre certains mots et expressions qui leurs permettent d'entrer en contact avec la communauté algérienne où la durée d'installation dans le pays d'accueil joue un rôle primordiale dans l'apprentissage de la langue de ce dernier.

Voici en graphe ce que cela représente :



**Graphe8** : durée d'installation de nos informateurs

### 3/2-Analyse et interprétation des données recueillies

Après avoir présenté notre échantillon, nous allons le soumettre à une analyse linguistique ainsi que pragmatique sur quelques énoncés produits par nos enquêtés. Ceci est dans le but de dégager, dans un premier temps, les facteurs qui contribuent à des pratiques langagières particulières des étrangers vivants en Algérie et dans un second temps, d'étudier le rôle du facteur « langue » dans les situations d'intégrations et de discriminations au sein de la société algérienne .

Ce qui a attiré notre attention dans les entretiens menés avec nos informateurs était le recours fréquent à leur langue maternelle. Ce phénomène était remarquable même pour les personnes qui ont vécu plus de 30 ans ici en Algérie.

En contrepartie, nous avons pu remarquer l'utilisation du dialecte algérien et du français dans les pratiques langagières de la majorité des informateurs. Ce qui fait, souvent, appel à un contact de langues, donc à des interférences et des alternances codiques.

### 3/3- Les caractéristiques des pratiques langagières des étrangers

#### 3/ 3- 1L'utilisation de la langue maternelle :

Dans le tableau ci-dessous nous allons présenter quelques expressions en langue maternelle de nos enquêtés recueillies lors des entretiens :

Informateur	Discours recueilli	Significations
	[inice] [afotum] [ntogoy] [ibeyaafanma !]	Salut Répète Je m'appelle Excusez-moi !
	Etfal Cezairdili	Les enfants La langue algérienne
	انا ما بتكلم الا سوري صراحة كان عندي فحص بالجامعة	Honnêtement, je ne parle que syrien J'avais un test à l'université
	بصي اقوالك اشتريت عربية، اه انتو بتقولو طونوبيل	Ecoutez-moi, je vous dis J'ai acheté une voiture, ah vous, vous dites[tonobil].

D'après ces extraits, nous constatons que ces étrangers utilisent et font recours dans des situations variables à leur langue maternelle (consciemment ou inconsciemment). Comme c'était le cas de l'informatrice Sabrina qui est une syrienne. Elle est en Algérie depuis 2013 et qui n'utilise dans ses échanges quotidiens que sa langue maternelle.

Elle s'efforce par dire : *« vous voulez savoir pourquoi je défends et je tiens bon à ma langue maternelle ? Car dans le temps actuel, c'est la seule chose qui me lie et me tiens à ma patrie et mon identité. On souffre toujours de cet éloignement, vous ne pouvez pas ressentir la même chose. »*

De ce fait, le recours à la langue maternelle pour quelques étrangers plus précisément des réfugiés est une chose volontaire (consciente) et qui reflète plusieurs significations, tel est le cas de Ikhlas, une palestinienne qui a plus de 31 ans en Algérie et qui veille sur la transmission de sa langue maternelle à ses enfants dès leur jeune âge pour qu'ils soient toujours attachés à leur pays natal et à leur origine.

Voici un extrait de notre conversation à propos de ce point :

*-En quelle langue vous vous adressez à vos enfants ?*

*-En palestinien. J'ai appris à mes enfants que le dialecte algérien, le français et le tamazight vous les utilisez dehors.*

*-Pourquoi?*

*-Pour qu'ils restent toujours attachés à leur origine, leur langue maternelle et leur identité. Ils doivent les préserver.*

L'explication de cet énoncé peut être faite par une analyse pragmatique de la manière suivante : le posé, étant le sens littéral de l'énoncé, est que nous sommes originaire de la Palestine, donc on parle palestinien. Le présupposé est la nécessité de préserver son identité et son origine par la pratique de sa langue maternelle une fois chez lui. L'implicite est le fait que l'identité est en relation étroite avec la langue, s'ils délaissent leur langue maternelle, ils vont automatiquement oublier le fait qu'ils sont originaires de la Palestine.

Donc le recours à leur langue maternelle dans ce cas était un choix de vie, qui est en relation étroite avec l'identité comme nous l'avons expliqué dans le chapitre théorique.

En revanche, si on prend le deuxième exemple d'un migrant turc qui est en Algérie depuis 6 ans. Le recours à sa langues maternelle peut être expliqué par le fait de la non maîtrise des langues pratiquées en Algérie comme le dialecte algérien et le français.

Mais aussi pour la faire apprendre à ses enfants car il ajoute par dire :

*« Je parle turc plus qu'arabe. Mon épouse parle avec les enfants en arabe dans le but de ne pas l'oublier mais dès que je sois à la maison on parle turc c'est devenu automatique. Je me force à produire quelques mots en arabe au travail et au marché me suffira largement (rire). »*

En effet, nous avons remarqué que les locuteurs maliens et même nigériens font moins de recours à leur langue maternelle(le Bambara de Mali et l'Haoussa de Niger). Nous supposons que ceci est dû à une maîtrise de la langue française, vu le statut officielle de cette dernière dans les deux pays ainsi que l'arabe classique qui est aussi pratiquée surtout par les musulmans, ce qui leur facilite la communication avec les algériens et l'intégration linguistique dans la société algérienne. Biensur ceci ne représente que notre échantillonnage.

Voici un tableau récapitulatif des réponses collectées pour répondre à la question :

*Dans votre quotidien, qu'est-ce que vous utilisez comme langue (s) / dialecte(s) ?  
(avec qui et pourquoi ?)*

<b>informateur</b>	<b>Durée de vie en Algérie</b>	<b>Discours recueilli</b>
<b>saidtaha</b> <u>irakien</u>	<b>35 ans</b>	<i>je parle toujours algérien mélangé d'irakien. Mais malheureusement je ne m'entends ni avec le français ni avec le tamazight.</i>
<b>ahmadkhale</b> <b>d</b> <u>libanais</u>	<b>6 ans</b>	<i>j'alterne entre ma langue maternelle et le dialecte algérien.</i>
<b>Aymen</b> <u>Syrien</u>	<b>7 ans</b>	<i>je travaille avec des syriens et même des algériens, donc j'utilise ma langue maternelle avec les syriens et les algériens vu qu'ils adorent ça et un peu le dialecte algérien.</i>
<b>Ikhlas</b> <u>palestinienne</u>	<b>31 ans</b>	<i>honnêtement, je ne maîtrise pas le dialecte algérien par contre mes enfants oui. Ils ont vécu ici, ils parlent français et même Tamazight. Personnellement, quand je parle algérien les gens découvrent tout de suite que je suis étrangère (rire). Donc je préfère parler palestinien avec tout le monde.</i>
<b>ahmedzahra</b> <b>n</b> <u>égyptien</u>	<b>12 ans</b>	<i>je parle algérien, tellement que je le maîtrise les algériens eux même ne peuvent pas constater que je suis un étranger (rire). Ils me disent souvent " والله فكر تك ولد البلاد "</i>
<b>atanour</b> <u>turque</u>	<b>6 ans</b>	<i>un peu algérien, un peu français et beaucoup de turc (rire).</i>
<b>sabrilaithi</b> <u>égyptien</u>	<b>39 ans</b>	<i>tu dois parler la langue du pays où tu te retrouves. Je la maîtrise pas à 100% mais je fais un mélange entre le parler algérien et l'égyptien, heureusement que les</i>



		<i>algériens le comprennent.</i>
<b>basyaruddin</b> <u>indonésien</u>	<b>3 ans</b>	<i>l'arabe classique et l'Arabe dialectale.</i>
<b>Hassan</b> <u>Malien</u>	<b>4 ans</b>	<i>dans mon quotidien j'utilise le français, un peu l'anglais et brièvement l'algérien. Le plus souvent dans les causeries ou dans le cadre d'étude. Si non ma langue maternelle est toujours présente (le Bambara)</i>
<b>abdoulay</b> <u>malien</u>	<b>3 ans</b>	<i>le français, l'arabe, l'algérien, et l'anglais avec les étudiants qui refusaient parler français. Si non je parle tamasheq, bambara et songhaï " variante du berbère" avec mes compatriotes maliens.</i>

### 3/3- 2L'influence des langues pratiquées dans la société algérienne

Cependant, nous avons remarqué dans le discours de nos enquêtés quelques recours aux langues pratiquées au sein de la société algérienne (des langues nationales et d'autres étrangères), à savoir le dialecte algérien avec ses variations linguistiques, le français, le tamazight ainsi que l'anglais.

Les exemples suivants nous montrent davantage ce recours :

<b>informateur</b>	<b>Lieu de résidence</b>	<b>Discours recueilli</b>	<b>Signification</b>
mohamat	oran	<i>[Wah], les questions sont claires</i>	<i>Oui, les questions sont claires</i>
Ahmed zahran	ouargla	<i>صحيبي هو نعتلي الحانوت</i>  <i>والله فكرتاك ولد لبلاد</i>	<i>C'est mon ami qui m'avait montré la boutique</i>  <i>Je te jure, j'ai cru que tu es un natif</i>

Aymen	bouira	<i>C'est pas le [momo]</i>	<i>Ce n'est pas le moment</i>
Saidtaha	alger	واش يا خو صاي	<i>Quoi frérot, c'est bon ?</i>
Tewaa	Tizi-ouzou	<i>Anroh, d'accord</i>	<i>On y va, d'accord</i>

D'après ces exemples cités, nous avons pu relever que les étrangers font recours dans leur parlés à d'autres langues que leur langue maternelle. Ceci peut être expliqué par l'influence du milieu linguistique algérien sur leurs pratiques discursives.

De ce fait, et comme nous l'avons signalé en graphe en haut, et d'après les exemples cités, nous pouvons dire que la population algérienne est plurilingue, dont ses pratiques langagières influent sur ceux des étrangers vivants sur son territoire.

Il est nécessaire de signaler que le milieu linguistique est en relation de corrélation directe avec les pratiques langagières des individus.

Mohamat, tchadien qui suit ses études à Oran, remarque que le milieu linguistique oranais commence à influencer son parlé. Il précise par dire :

*« C'est devenu ingérable, c'est fou comment je n'arrive pas à gérer mon langage. Je glisse des mots en dialecte oranais sans me rendre compte !![hawji...] »*

Voici dans le tableau qui suit les extraits du discours que nous avons pu recueillir à propos de l'influence du milieu linguistique algérien sur les pratiques langagières des étrangers vivants sur son territoire :

informateur	Discours recueilli
<b>saidtaha</b> <u>irakien</u>	<p><i>oui, tu seras influencé inconsciemment. Tu vas utiliser des mots du dialecte algérien dans ton discours sans te rendre compte, même avec ta grande famille. Quand je parle avec ma famille en Irak, ils me disent souvent que j'ai perdu ma langue, mon accent a changé et je suis devenu algérien.</i></p> <p><i>exemple je leur dis واش راک au lieu de كيف حالك.</i></p>
<b>ahmadkhaled</b> <u>libanais</u>	<p><i>oui c'est sûr. Maintenant quand je parle avec ma famille je glisse des mots du dialecte algérien dans mon parler, puis maman me fait toujours la remarque شو خلص صرت جزائري</i></p> <p><i>Ce phénomène on ne peut pas le contrôler malheureusement parce que tu seras influencé petit à petit par le langage, la culture et même les traditions de ce pays étranger.</i></p> <p><i>mais malgré tout et même si je parle en dialecte algérien mon accent libanais ne changera jamais.</i></p>
<b>Aymen</b> <u>Syrien</u>	<p><i>non, personnellement dès que je serai avec un syrien ou je parle au téléphone avec ma famille j'utilise ma langue maternelle sans faute.</i></p>
<b>Ikhlas</b> <u>palestinienne</u>	<p><i>non, absolument pas. Mais elle m'a influé dans quelques coutumes et habitudes. elle a influé notre mode de vie à la maison comme le déjeuner à midi par exemple.</i></p>
<b>ahmedzahran</b> <u>égyptien</u>	<p><i>oui, la preuve quand je rentre chez moi en Egypte je bègue pendant deux ou 3 semaine (rire) je perds ma langue.</i></p>
<b>atanour</b> <u>turque</u>	<p><i>non. D'ailleurs à la maison mes enfants parlent turc.</i></p>
<b>sabrilaithi</b> <u>égyptien</u>	<p><i>tout à fait normal, au point où je parle avec mes enfants en algérien. أنا وليد الدزاير طبيعي تأثر فيا و نتأثر بيها.</i></p>
<b>basyaruddin</b> <u>indonésien</u>	<p><i>non, je sais bien qu'il existe des algériens qui prononçaient mal l'arabe classique. Il y'a même ceux qui ne la comprenaient pas surtout vos ancêtres.</i></p> <p><i>Mais la nouvelle génération certes la comprend après le mouvement</i></p>

	<i>arabe en Algérie</i>
<b>Hassan</b> <u>Malien</u>	<i>oui la société algérienne influe sur notre langue parce que nous la parlons moins. C'est dans le but d'apprendre l'algérien et de se faire comprendre.</i>
<b>abdoulay</b> <u>malien</u>	<i>oui trop même. Maintenant, je ne peux pas entretenir une conversation sans glisser quelques mots en algérien.</i> <i>Je trouve que c'est une bonne chose, ça prouve mon intégration dans la société algérienne.</i> <i>Exemple je me suis habitué à dire أنت أنا, au lieux de moi et toi, euh.... , واش راك صحبي.</i>

A titre constatif, nous pouvons dire que l'influence des langues maternelles des étrangers est à l'origine de ce mélange de langues caractérisant leurs conversations. Donc, nous concevons cette influence comme un facteur primordial contribuant à ces pratiques langagières particulières.

Comme nous avons signalé en haut, le recours à la langue maternelle se diffère selon les différentes appartenances ethniques, autrement dit, les personnes venants des pays dans lesquels le français est la langue officielle, tels que le Mali et le Niger, font moins de recours à leurs langues maternelles en parlant le français ainsi que l'arabe classique. Alors que ceux qui viennent des pays dont le français, l'arabe ou même l'anglais ne jouissent pas d'un statut officiel tel que la Turquie, la Syrie, la Palestine ont plus de recours à leurs langues maternelles, ce qui prouve que l'origine ethnique peut avoir une influence sur les pratiques langagières des étrangers.

En définitif, nous pouvons confirmer notre première hypothèse en disant que la langue maternelle, l'origine ethnique et la société où se retrouve un migrant, un réfugié ou autre sont les principaux facteurs contribuant aux pratiques langagières particulières des étrangers.

**3/ 3- 3 L'alternance codique**

Pendant la collecte de nos enregistrements, nous avons remarqué que les étrangers mélangent deux ou plusieurs langues dans leurs discours, à savoir le dialecte algérien et ses variations, le français ainsi que leur langue maternelle. C'est l'un des phénomènes relevant de la situation du contact de langues

Le recours à cette alternance codique dans le discours des étrangers s'explique parfois par la non maîtrise des langues pratiquées en Algérie ou ils se retrouvaient obligés d'alterner entre la langue maternelle et d'autres langues en glissant quelques mots ou expressions en langues algériennes ou parce qu'ils se sentent obligés d'adopter dans leurs discours la langue du pays d'accueil.

Nous avons pu repérer quelques alternances codiques complètement intégrés que nous avons ensuite classés dans un tableau avec leurs contextes d'apparition.

<b>Expression d'alternance codiques</b>	<b>Signification</b>	<b>Contexte</b>
الحمد لله فريناها	Dieu merci tout est réglé	Je parle et je comprends l'arabe dialectal الحمد لله فريناها. J'ai un problème avec le tamazight.
ماشي بزاف	Pas beaucoup	ماشي difficile بزاف
hawji	Ah mon Dieu !	hawji, je n'arrive pas à contrôler ma langue.
Bgayeth	Wilaya de Bougie	Au paravent j'étais à la wilaya de bgayeth
شو خلص صرت جزائري يعني؟	T'es devenu algérien ou quoi ?	Maintenant quand je parle avec ma famille je glisse des mots en dialecte

		algérien dans mon parler, maman me fait toujours la remarque شو خلص صرت جزائري
اشتريت عربية، اه انتو بتقولو طنوبيل	J'ai acheté une voiture, vous vous dites [tonobil]	Hier j'ai acheté une voiture, vous vous dite tonobil

Les exemples que nous venons de citer présentent un modèle de communication bilingue, à savoir plurilingue, qui porte sur l'alternance codique. En effet, nous prétendons que ce mélange de codes relève d'une incompétence communicationnelle des étrangers, qui peut se traduire par l'hésitation et l'incertitude dans le choix des mots qu'il faut pour maintenir la conversation « soit pour prendre la parole ou pour continuer des phrases entamées en dialecte algérien »

En somme, nous pouvons dire que l'usage de l'alternance codique dans le discours des étrangers relève d'une stratégie communicative qui vise à maintenir la communication et assurer la compréhension du message par un interlocuteur ayant une incompétence linguistique en matière de la langue maternelle du locuteur.

Comme le signale Ahmad (libanais) dans ses propos : « *Le français et le dialecte algérien ont été la difficulté majeure. Ça m'est arrivé plusieurs fois de ne pas pouvoir assurer l'intercompréhension avec mn interlocuteur. Exemple si je lui dis أهدي حقه اهي؟ il ne vas pas me comprendre jusqu'à ce que je trouve l'expression équivalente dans le dialecte algérien comme بشحال هي.* »

Enfin, nous pouvons dire que l'alternance codique domine les conversations des étrangers vivants en Algérie, ce qui fait de ces conversations des conversations bilingues. Nous disons, donc, que l'alternance codique est une caractéristique principale marquant les conversations de cette population immigrée de différentes origines et nationalités.

**3/ 3- 4 Les interférences**

« *Même si je parle en dialecte algérien mon accent libanais ne changera jamais.* »

(*Ahmad, émigré libanais qui a plus de 6 ans en Algérie.*)

Pendant la transcription de notre corpus, nous avons remarqué une forte présence des interférences linguistiques dans les conversations enregistrées. Ceci peut être dû à l'influence des langues maternelles sur les pratiques langagières des informateurs. C'est ce que nous avons pu confirmer dans la première partie de l'analyse concernant les facteurs contribuant aux pratiques particulières des locuteurs en question.

En FLE, l'interférence est devenue une discipline à part entière. En, plusieurs linguistes tel que HAGEGE ont étudié ce processus au cours des acquisitions d'une seconde langue par des apprenants. Du coup, cet auteur stipule que « *l'interférence est un croisement involontaire entre deux langues à grand d'échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde* ». <sup>31</sup>

Les interférences, que nous avons pu tirer de notre corpus, sont de types phonétique.

- *C'était bien passé au SI, je pense que y'aura pas [dɛ] (de) rattrapage.*
- *Ce n'est pas la peine c'est [lɛ] (le) plus dure de la classe.*
- *Ça fait combien s'il vous plait ? [dɛ] (deux) ?*
- *On [atɛ̃] (attends) le boss hein !*

Nous remarquons que les étrangers subsahariens en tendance à prononcer le phonème [ɛ] à la place du phonème [ə] ainsi qu'ils prononcent le phonème [ɛ̃] à la place du phonème [õ]. Ceci pourrait être dû à l'absence des phonèmes [ə] et [õ] dans le système phonétique de leurs langues maternelles.

Ce phénomène d'interférence phonique chez les africains subsahariens est considéré en fait comme une indication de leur appartenance à un milieu linguistique propre.

Un autre aspect qu'on puisse trouver dans les interférences phonique est le facteur « accent ».

Dans le dictionnaire de sciences du langage dirigé par J. DUBOIS, l'accent est défini comme suit :

*« Un phénomène prosodique de mise en relief d'une syllabe, parfois plusieurs, dans une unité (morphème, mot, syntagme) [...]. Il correspond à une augmentation physique de longueur, d'intensité et éventuellement de hauteur [...].*

*Dans la langue courante, le terme "accent" renvoie souvent aux caractéristiques d'une façon de parler étrangère qui concerne la réalisation des phonèmes et le débit (accent étranger, accent méridional, etc.)»<sup>32</sup>*

Parmi les accents marquants dans notre travail de recherche était : l'accent égyptien, libanais, syrien et africain.

Voici quelques exemples qu'on a pu tirer de notre corpus :

- *Bonjour madame* : accent africain en roulant le [R], cet accent est dû au milieu linguistique africain.
- *بشحال [هي]خويا* : un accent libanais, est l'une des formes de l'arabe parlée sous une forme dialectale « libanaise »
- *C'est pas le [momo]* pour dire *ce n'est pas le moment*. Le phonème en n'excitait en langue arabe ce qui rend sa production difficile pour des locuteurs arabes comme c'était le cas de Saïd Taha de l'Irak.

Nous constatons après le traitement et l'analyse de quelques expressions que avoir un accent particulier est dû à une prononciation lourde qui nous empêchent à s'adapter facilement aux accents originales d'autres langues qui peut être à la fois un marqueur d'identité et d'altérité.



En définitif, nous pouvons confirmer notre deuxième hypothèse, en disant que Les pratiques langagières des étrangers se caractérisent par plusieurs phénomènes sociolinguistiques, à titre d'exemple les alternances codiques et les interférences.

### 3/ 4-La langue comme facteur d'intégration ou de discrimination dans la société algérienne

#### 3/ 4-1La langue comme outil de discrimination

Pour étudier le phénomène de la glottophobie autrement dit, la discrimination linguistique des étrangers au sein de la société algérienne, nous avons procédé par une question directe à la fin de notre entretien qui était la suivante :

Est-ce que vous étiez un jour une victime de discrimination linguistique dans la société algérienne ?

Les réponses ont été égales, cinq informateurs ont répondu par oui et le reste a répondu par non à l'existence de tels actes dans la société algérienne.

Voici quelques discours que nous avons pu recueillir à propos de la non-existence des actes discriminatoires linguistiques en Algérie.

« *Les algériens sont un peuple tolérant ils ne font pas de discrimination entre un natif et un étranger qui ne maîtrise pas leur langue.* » saiidtaha, émigré irakien

« *En Algérie ça diffère (rire). Ils font de la discrimination positive, ils te facilitent les choses et ils sont très tolérant avec l'étranger, comme je t'avais dit tout à l'heure ils me disent souvent بروح راک ضيف عندنا كشما خصك راني هنا خو même les policiers et les gendarmes.* » ahmad khaled, émigré libanais

« *Jamais, j'étais toujours entouré de personnes intellects. Je n'ai jamais senti ce genre d'actes.* » sabri laiithi, émigré égyptien

En revanche, Ikhlas( réfugiée palestinienne), Aymen(réfugié syrien), Hassan, Abdoulay( étudiants maliens), et Basyaruddin (étudiant indonésien) ont eu un autre positionnement, ils étaient victime d'un acte discriminatoire pendant leur séjour en Algérie . Chacun d'entre eux raconte une situation de stigmatisation langagière dans la société algérienne.

Hassan de Mali déclare qu'il était discriminé plusieurs fois par rapport à son accent africain. Il ajoute par dire :

*« Ils nous font toujours la remarque par rapport à notre accent africain, notre langue. On se retrouve toujours dans des situations de reformulation et d'explication »*

L'explication de cet extrait du discours peut être faite par une analyse pragmatique de la manière suivante : le posé étant le sens littéral de l'énoncé est que les étrangers subsahariens sont toujours jugés par rapport à leur façon de parler africaine, le présupposé se base sur le sujet de la discrimination raciale non pas linguistique uniquement. L'implicite, ces actes discriminatoires rendent la situation de l'étranger africain plus difficile, elle se propage même sur le côté langagier de l'individu qui le met dans un état d'insécurité linguistique.

*« Dire à quelqu'un qu'il a un accent, c'est le placer non seulement dans une altérité mais également dans un rapport normatif et hiérarchique implicite puisque s'il a un accent c'est par rapport à quelqu'un (un locuteur) qui n'en avait pas. »<sup>33</sup>*

Cependant, il est à noter que les pratiques langagières sont représentées par des variations d'accent qui travaille sur un même énoncé, même lexique et même structure syntaxique. Quand on dit : *des trucs* en prononçant le « U » comme un « I » le sens de l'énoncé ne changera pas.

L'un des traits les plus marquants dans la prononciation du français pratiqué par les étrangers africain est le « R » roulé ou grasseyé et qui peut être expliqué par des

facteurs sociolinguistiques. Le « R » grasseyé peut apparaître comme un marqueur identitaire qui va dans le sens de l'appropriation du français sur le plan oral et sur l'impact et l'influence du milieu linguistique africain.

Il est à signaler que les différences phonétiques peuvent être un obstacle à la mise en parole, surtout que des locuteurs algériens émettent souvent des jugements de valeur quant au français employé par ces africains subsahariens. Dans les interactions, la présence de ce modèle normatif peut réduire la facilité au niveau de la communication. Certains évitent de parler afin de ne pas dire des choses qui les mettront dans une situation d'insécurité linguistique. Certains s'efforcent donc de changer de manière de parler en se rapprochant le plus de la langue de leur interlocuteur. À ce sujet Hassan précise:

Hassan : *« il m'arrive de discuter avec des locaux et je me fais comprendre facilement, mais des fois ils n'arrivent pas à saisir le sens de ce que je dis !! »*

Donc nous proposons ici que ce n'est pas la perception d'un accent qui permet de considérer la pratique langagière comme valorisante ou non mais la perception d'une norme qui fait de ce type de pratique un atout.

### **3/ 4- 2La langue comme outil d'intégration dans la société algérienne**

*« S'approprier le dialecte algérien pour une meilleure sécurité linguistique et sociale. », émigré libanais*

*« Oui bien-sûr la langue a un rôle primordiale dans la vie de l'étranger. », émigré irakien*

*« La maîtrise de la langue du pays d'accueil va t'éliminer 70% des obstacles rencontrés et tu peux t'intégrer facilement dans la société. », réfugiée palestinienne*

*« C'est très important d'apprendre la langue du pays où tu es, ça va te faciliter beaucoup de choses. », migrant turc*

« *Certes, pour favoriser ton intégration dans un pays quelconque tu dois maîtriser sa langue sinon tu seras discriminé ou tu ne vas pas vivre en l'aise.* », étudiant malien

Ce sont quelques réponses que nos enquêtés nous ont livrées lorsque nous leurs avons demandés de nous raconter leur parcours d'intégration dans la société algérienne. (Entretiens directifs, question n°10).

D'après les réponses de nos informateurs nous constatons la position centrale que la langue occupe dans le processus d'intégration des populations immigrées. Qu'il soit réfugié, migrant, immigré ou sans papiers, son premier objectif une fois sur le territoire algérien est l'apprentissage et la pratique de l'arabe dialectal, du français, de tamazight ou de l'anglais. De ce fait, il est ordinairement admis que l'insertion, pour un étranger, au sein d'une nouvelle société va de pair avec l'usage de la langue du pays d'accueil.

On retrouve cette équation entre connaissance du dialecte algérien et intégration dans les propos des enquêtés.

Comme le témoigne Ahmad, émigré libanais : « *S'approprier le dialecte algérien pour une meilleure sécurité linguistique et sociale.* ».

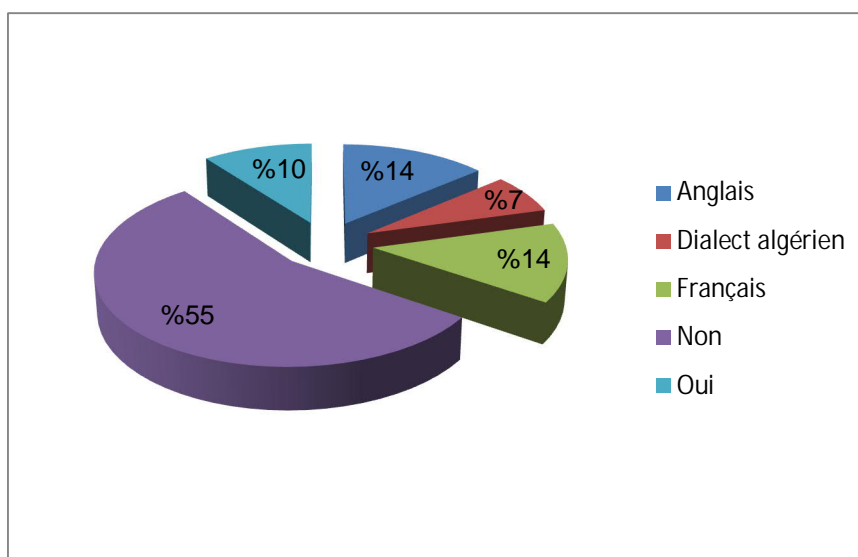
Nous pouvons expliquer cette expression en la soumettant sous une analyse pragmatique comme suit: le sens littéral de l'énoncé est l'importance que véhicule l'apprentissage du dialecte algérien dans la vie de l'étranger. L'implicite est que la communauté algérienne impose sa langue aux étrangers vivants sur son territoire et que la non maîtrise du dialecte algérien met le locuteur dans une situation d'insécurité linguistique, donc dans une situation d'exclusion. Comme le déclare Abdoulay dans ses propos : « *Certes, pour favoriser ton intégration, tu dois maîtriser sa langue sinon tu seras discriminé ou tu ne vas pas vivre en l'aise.* »

En définitif, nous pouvons confirmer notre deuxième hypothèse en disant que L'apprentissage de la langue du pays d'accueil est un facteur primordial qui favorise l'intégration des populations immigrées.

En dépit de l'importance de la maîtrise des langues pratiquées en Algérie en termes d'intégration, il est à signaler que l'état algérien ne suit pas une politique d'intégration linguistique pour ses étrangers. Où l'organisation des classes d'accueils pour les nouveaux arrivants est primordiale dans le but d'assurer une intégration linguistique et sociale par le biais de l'apprentissage des langues.

Après le traitement des résultats du questionnaire. Il s'est avéré que 55% de la population enquêtée n'a pas bénéficié d'une formation ou d'une connaissance de la situation sociolinguistique algérienne à son arrivée. Deux personnes sur trente ont appris le dialecte algérien dans un centre de formation situé à Alger centre. Le reste l'avait acquis à travers le contact avec la communauté algérienne.

Voici en graphe les résultats obtenus :



**Graphe 9:** graphe représentant les enquêtés ayant effectués des formations de langues

De ce fait, on peut dire que l'absence d'une politique d'intégration linguistique en Algérie peut être l'une des raisons de la non maîtrise du dialecte algérien ainsi que le tamazight et ses variations par la population étrangère.

L'enquête montre que l'ensemble de la population enquêtée affirme que leur apprentissage du dialecte algérien était à travers le contact avec la société. « À travers le contact avec les gens puis avec mon épouse et sa famille. » ( Said Taha, irakien),

« à travers le contact avec les gens » ( Aymen, syrien), « à travers la tété, au marché, avec mes voisines et maintenant je l'apprends avec mes enfants. » (Ikhlas, palestinienne), « à travers le contact avec les algériens. »

### **Conclusion**

En définitif, et en se basant sur les dires de nos informateurs nous pouvons confirmer la troisième hypothèse de notre étude et dire que : l'apprentissage et la pratique de la langue du pays d'accueil joue un rôle primordial dans l'intégration des populations immigrées. Elle est un facteur essentiel dans le processus de leur insertion au sein des communautés d'accueils.

## CONCLUSION GENERALE

### CONCLUSION GENERALE

A travers ce travail, nous avons tenté d'apporter un nouvel éclairage sur les pratiques langagières de la population migrante venue s'installer dans notre pays. Ce travail, s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, et plus précisément dans le cadre de la sociolinguistique, est intitulé : « *l'intégration linguistique des étrangers adultes vivants en Algérie, approche sociolinguistique des pratiques langagières.* »

Notre travail de recherche se propose d'analyser les pratiques langagières chez les étrangers installés sur le territoire algérien. Cette analyse prendra en compte leur appartenance à une sphère géographique, socioculturelle et linguistique différente de celle de l'Algérie.

Nous avons traité une problématique liée à la relation qui peut exister entre le milieu sociolinguistique et les pratiques discursives de la population immigrée. Pour y répondre, nous avons sectionné notre travail de recherche en deux axes principaux. Le premier chapitre, dédié à la présentation du cadre conceptuel, est important car il précise certains concepts clés de la sociolinguistique qui nous semblent fondamentaux pour comprendre l'interaction entre le milieu linguistique et les productions discursives. Nous avons ensuite présenté un deuxième chapitre analytique, dans lequel nous avons procédé à la description, au dépouillement du corpus recueilli et à son analyse.

Afin de répondre à un ensemble de questionnements formulés au préambule de notre investigation, nous avons opté pour l'analyse linguistique d'une part et pragmatique d'une autre part, avec un corpus constitué de 30 questionnaires et 10 entretiens recueillis auprès de la population immigrée installée dans les quatre coins du pays. Nous avons opté pour la technique d'enquête par questionnaire et par entretien qui consistent à soumettre des hypothèses, recueillir des informations, des réponses et susciter ensuite par leurs analyses un ensemble de réflexions.



## Conclusion générale

---

Bien que le temps imparti pour ce travail soit restreint, nous avons pu apporter quelques éclairages quant au phénomène des pratiques discursives qui nous ont interpellées lors de nos investigations menées auprès de cette population étrangère venue pour la majorité des pays africains et orientaux, appartenant à une sphère géographique, socioculturelle et linguistique différente de celle de l'Algérie.

En effet, la question des pratiques discursives particulière propre à ces communautés soit dans un premier temps vagues et ambiguës, nous laisse penser que ces pratiques sont en dehors de toute influence du milieu linguistique, qui pourrait engendrer des changements ou des mutations dans le comportement langagier des étrangers.

L'ambition qui nous animait tout au long de ce travail était loin d'avoir la prétention de cerner l'ensemble des phénomènes qui découlent du langage des étrangers, mais il s'agissait plutôt de tenter d'apporter une réponse aux questions qui se posaient à nous quant aux particularités du langage de cette population. Des questions, pour rappel, qui se formulaient ainsi :

- ❖ Quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières produites par les étrangers adultes vivant en Algérie ?
- ❖ Quelle influence la société algérienne véhicule-t-elle sur les pratiques langagières des populations immigrées ?
- ❖ Quelle est la place de la langue dans le processus d'intégration des étrangers ?

Les réponses données par nos informateurs viennent consolider les hypothèses suggérées lors de notre questionnement initial, l'aisance de communication de la population immigrée avec le peuple algérien dans les quatre coins du pays prouve amplement le contact important entre nos informateurs et le milieu linguistique dans lequel ils évoluent.

De plus, le dépouillement des résultats de notre enquête vient confirmer la relation étroite entre étranger et milieu linguistique, car les pratiques langagières de nos informateurs se caractérisent par la présence des trois principales langues de

## Conclusion générale

---

la communauté algérienne, à savoir l'arabe, le français et le tamazight, une richesse linguistique qu'on retrouve finalement partout dans le paysage sociolinguistique de l'Algérie.

En somme, cette étude nous a permis de cerner les particularités des pratiques discursives chez les étrangers vivants en Algérie et confirmer le rôle primordial de la langue dans le processus de leur intégration.

Nous pouvons dire que les résultats de l'enquête confirment les hypothèses que nous avons suggérées au début de notre recherche. Les pratiques langagières sont intimement liée à l'environnement social, il existe bien une corrélation entre le milieu sociolinguistique et les pratiques discursives des étrangers.

Pour conclure il serait intéressant d'envisager, dans un travail futur, une analyse plus approfondie à partir d'un corpus plus vaste et tenir compte de diverses variables (phonique, syntaxique, etc) afin de cerner de façon plus complète les processus qui déterminent et expliquent le phénomène des pratiques langagières notamment toutes celles en relations étroites avec un milieu sociolinguistique bilingue voire plurilingue. Cet approfondissement permettrait également un regard critique sur les procédés lexicaux ou la créativité lexicale qui peuvent caractériser les pratiques discursives.

1. F. De SAUSSURE, (1916), « *Cours de la linguistique générale* », Talantika, p289.
2. K.T. IBRAHIMI, (1998), « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens. De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme* », Université de Grenoble 3, France.
3. H. BELKACEM, (2009), *Revue synergies Algérie*, « *les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite des élèves de terminale* », N° 04, p.282.
4. K.T. IBRAHIMI, cité par A.AMARA, (2011), *Revue synergies Algérie* « *langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », N° 1, p.122.
5. N.BERBAOUI, « *La francophonie en Algérie* », université de Béchar, p.155.
6. L. BOUSSAID, « *Politique migratoire en Algérie* », (2019), *Revue :Quaderns de la méditerranèa*, 28-29-p 126
7. <https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/integration-en-entreprise>, consulté le 20/06/2020 à 22h00.
8. <https://journals.openedition.org/sociologie/2484>, consulté le 20/06/2020 à 22h40.
9. <https://www.cairn.info/journal-langage-et-societe-2013-2-page-27.htm#>, consulté le 13/07/2020 à 14h30.
10. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/discrimination/>, consulté le 15/07/2020 à 11h00.
11. [youtube.com/watch?v=:3d.abymmpak](https://www.youtube.com/watch?v=:3d.abymmpak) & feature=youtube, consulté le 01/07/2020 à 15h20.
12. [blog.assimil.com/glottophobie-entretien-Philippe-Blanchet/](http://blog.assimil.com/glottophobie-entretien-Philippe-Blanchet/) consulté le 01/07/2020 à 16h00.
13. F. MELLIANI, (2000), « *La langue du quartier. Appropriation de l'espace et identités urbaines chez des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise* », L' Harmattan, .
14. <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2008-2-page-15.htm>/consulté le10/07/2020 à 20h00

15. J.L. CALVET, (1993), « *La sociolinguistique* », édition QUE SAIS-JE ?, paris, 2003, p.22
16. M.L. MOREAU, (1998), « *Sociolinguistique, concepts de bases* », édition Flammarion p.94
17. J.F.HAMERS, (1988), « langage et société », Revue N °42, p.91
18. J.DUBOIS, M.GIACOMO, L.GUESPIN, (1994), « *Dictionnaire de linguistique* », paris, 2002 Larousse, p.115
19. J.F.HAMERS, *op. cit*, p.61
20. J.DUBOIS, *op. cit*, p.368
21. J.DUBOIS, *op. cit*, p.67
22. K.T.IBRAHIMI, (2006), Revue l'année du Maghreb, « *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues* », p.207-218.
23. J.GUMPERZ, (1989), « *Sociolinguistique interactionnelle, approche interprétative* », L'Harmattan, ,p.57
24. M.L.MOREAU, *op. cit*, p.32
25. J.L.CALVET, *op. cit*, p.25
26. <http://cairn.info/revue-le-telemaque-2006-1-page-17.htm>, consulté le 30/08/2020 à 10h15.
27. M.BYRAM, (2006), « *Langage et identité, division des politiques* », Strasbourg, p.5
28. P.BLACHET, (2012), « *La linguistique du terrain, méthode et théorie* », N° 54, p.110
29. J.L.CALVET, *op. cit*, p.75
30. P.BORDIEU, (1980), « *Ce que je parle veut dire, l'économie des échanges linguistiques* », édition Fayard, paris, p.104
31. C.HAGEGE, (1996), « *l'enfant aux deux langues* » Ed Odile Jacob, Paris, , p239
32. J.DUBOIS, *op. cit*, p.3
33. <http://www.glate.fr/story109511/discrimination-accent> . Consulté le 15/09/2020 à 13h30

# Bibliographie

## **Ouvrages**

1. BORDIEU.P, (1980), « Ce que je parle veut dire, l'économie des échanges linguistiques », édition Fayard, paris.
2. BULOT. T, (2012): « Discrimination, identité, altérité, langues », paris, l'Harmattan.
3. CALVET.J.L, (1993), « La sociolinguistique », édition QUE SAIS-JE ?, paris, 2003.
4. CHACHOU. I, (2018) : « Sociolinguistique du Maghreb », édition Hibr, Alger,
5. De SAUSSURE. F, (1916) : « *Cours de la linguistique générale* », Talantika.
6. DUBOIS.J, M.GIACOMO, L.GUESPIN, (1994), « Dictionnaire de linguistique », paris, 2002 Larousse.
7. GUMPERZ.J, (1989), « Sociolinguistique interactionnelle, approche interprétative », L'Harmattan.
8. MELLIANI. F, (2000), « *La langue du quartier. Appropriation de l'espace et identités urbaines chez des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise* », L' Harmattan,
9. MOREAU.M.L, (1998), « Sociolinguistique, concepts de bases », édition Flammarion.

## **Reuves**

1. BELKACEM. H, (2009), Revue synergies Algérie, « *les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite des élèves de terminale* », N° 04.
2. IBRAHIMI.K.T, cité par A.AMARA, (2011), Revuesynergies Algérie « *langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », N° 1.
3. IBRAHIMI.K.T, (1998), « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens. De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme », Université de Grenoble 3, France.
4. IBRAHIMI.K.T, (2006), Revue l'année du Maghreb, « *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues* ».

5. BYRAM.M, (2006), « *Langage et identité, division des politiques* », Strasbourg.
6. BLACHET.PH, (2012), « *La linguistique du terrain, méthode et théorie* », N° 54.
7. HAMERS.J.F, (1988), « langage et société », Revue N °42.

## **Sitographie**

1. <https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/integration-en-entreprise>, consulté le 20/06/2020 à 22h00.
2. <https://journals.openedition.org/sociologie/2484>, consulté le 20/06/2020 à 22h40.
3. <https://www.cairn.info/journal-langage-et-societe-2013-2-page-27.htm#>, consulté le 13/07/2020 à 14h30.
4. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/discrimination/>, consulté le 15/07/2020 à 11h00.
5. [youtube.com/watch?v=:3d.abymmpak](https://www.youtube.com/watch?v=:3d.abymmpak) & feature=youtube, consulté le 01/07/2020 à 15h20.
6. [blog.assimil.com/glottophobie-entretien-Philippe-Blanchet/](http://blog.assimil.com/glottophobie-entretien-Philippe-Blanchet/) consulté le 01/07/2020 à 16h00
7. <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2008-2-page-15.htm>/consulté le 10/07/2020 à 20h00
8. <http://cairn.info/revue-le-telemaque-2006-1-page-17.htm>, consulté le 30/08/2020 à 10h15.

## **Résumé**

Ce travail s'inscrit dans notre projet de recherche sociolinguistique autour de la problématique des pratiques langagières des étrangers vivant en Algérie et leur intégration linguistique dans notre société.

Notre travail s'articule en trois parties. Une première partie théorique qui présentera le cadrage général de l'étude. Nous y développerons quelques réflexions théoriques sur des notions et des phénomènes linguistiques supposés nous éclairer sur la problématique de notre étude. Une seconde partie méthodologique et analytique, avec des commentaires suivis d'une critique. Dans cette partie, nous décrirons les résultats relevés puis nous tenterons de les expliquer et exposerons les données dans le but d'éclaircir les idées et d'en faciliter la compréhension.

Enfin et pour clôturer notre travail, nous proposerons une synthèse où seront croisées les données de notre analyse qui englobera les résultats de notre étude.

**Mots clés :** pratiques langagières, intégration linguistique, langue, société.